



TENNIS

Roger Federer décroche son 10^e titre du Grand Chelem

Page B 4



MUSIQUE

Arion et Nézet-Séguin vainqueurs aux prix Opus

Page B 8

CAHIER
B

LE MONDE



François Brousseau

Demain le terrorisme nucléaire?

Depuis 62 ans, le monde vit dans l'ombre de l'arme nucléaire. Pendant 46 ans, entre États-Unis et URSS, ce fut l'équilibre de la Terreur: «Si tu me détruis, tu te détruis également.» Le reste du monde tendait, sauf exception, à se ranger d'un côté ou de l'autre de la grande division géopolitique et à rester tranquille.

Mais, depuis une quinzaine d'années, ce schéma ne tient plus. Et depuis le début du XXI^e siècle en particulier, on voit le retour de l'angoisse nucléaire, principalement autour de deux «mauvais coucheurs»: l'Iran et la Corée du Nord. Deux pays qui ont décidé, à des degrés divers — Pyongyang a déjà la bombe, Téhéran en est encore relativement loin — de défier ce régime «post-1945», qui disait essentiellement: OK pour les cinq puissances nucléaires existantes (États-Unis, URSS ou Russie, Grande-Bretagne, France, Chine), mais «Pas touche à la bombe atomique!» pour les autres... Avec, en contrepartie, un droit balisé et surveillé au «nucléaire civil», pour quiconque acceptait les règles du jeu telles qu'elles avaient été codifiées par l'ONU et sa créature, l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), couronnée du prix Nobel de la Paix en 2005.

Le retour de l'angoisse nucléaire coïncide avec le déclin de l'hégémonie d'un seul pays. Nous vivons la fin du fameux «moment unipolaire», qui a duré de 1991 (disparition de l'Union soviétique) à 2005 (confirmation de l'échec catastrophique des États-Unis en Irak). Cette fin de l'hégémonie des États-Unis donne une marge de manœuvre inespérée à toute une catégorie d'acteurs de taille moyenne. D'où la fronde impertinente et efficace de pays non nucléaires, comme le Venezuela, ou nucléaires, comme l'Iran et la Corée du Nord.

Mais cette fronde de quelques États rebelles nous cache peut-être le vrai danger nucléaire en 2006.

Prenons l'Iran: (1) l'attitude de défi de Téhéran («Nous avons le droit à une filière nucléaire civile complète») ne signifie pas forcément que les gouvernants de ce pays veulent la bombe; (2) à tout le moins, le leadership iranien est certainement divisé sur le sujet; (3) et si jamais l'Iran devait un jour obtenir la bombe, il ne s'ensuit pas automatiquement que ce régime plus ou moins dictatorial, et franchement anti-occidental, deviendrait une «menace nucléaire». Il pourrait suivre le chemin des autres pays nucléaires avant lui... À savoir: découvrir à son tour les vertus de l'autolimitation et de la responsabilité associées au contrôle de la bombe, ainsi que la valeur essentiellement dissuasive d'une telle arme.

Cette règle — essentielle et toujours vérifiée jusqu'à ce jour — de «l'autolimitation» automatique d'un pays devenu nucléaire, s'applique, que ce pays soit démocratique ou non. Elle est historiquement vraie pour la France comme pour la Chine. Les régimes en place à Moscou et à Pékin étaient — et restent largement — peu démocratiques, voire dictatoriaux... mais ils ont parfaitement intégré l'autolimitation dans leur usage «politique» de la bombe.

Et la règle s'applique sans égard aux traités signés (ou non) par le pays devenu nucléaire. Exemple: l'Inde est depuis quelques années puissance nucléaire. Elle l'est devenue en catimini, hors du cadre de l'AIEA. Et pourtant, qui craint aujourd'hui la bombe indienne?

La menace nucléaire de ce début de XXI^e siècle comporte une autre dimension que la dimension étatique. Et c'est là que l'hypothèse — très forte — selon laquelle «avec l'acquisition de la bombe atomique par un État, arrivent automatiquement l'autorenouveau et le sens des responsabilités qui l'accompagnent», trouve ses limites et ne s'applique plus.

Car le vrai danger nucléaire au XXI^e siècle, ce n'est pas l'Iran, ni même la Corée du Nord. C'est la possibilité que la bombe atomique se retrouve entre les mains d'acteurs non étatiques. Des acteurs pour lesquels l'instinct de conservation ne compte plus, pour lesquels la destruction d'autrui est une fin en soi, pour lesquels l'autodestruction n'est pas un problème et n'a aucun effet dissuasif.

Ces acteurs qui défient les règles établies de l'équilibre de la terreur, on les connaît: ce sont les organisations terroristes qui — telle la fantomatique mais bien réelle al-Qaïda — ont déjà intégré, dans leur idéologie et leur *modus operandi*, l'autodestruction consentie de leurs agents individuels. La multiplication des attentats suicide depuis une quinzaine d'années est peut-être une chose horrible, une décadence morale de la fin du XX^e siècle. Mais elle n'est rien à côté d'une bombe atomique qui exploserait, demain, dans une grande ville américaine.

Si l'on met à part les attentats aériens du 11 septembre 2001, avec leurs 3000 morts (encore pourtant bien peu, à l'échelle des grandes catastrophes), un attentat suicide dans un marché, ou dans un autobus, tue au grand maximum 100 personnes dans un rayon de 100 mètres. Avec l'irruption du terrorisme nucléaire, on se retrouverait soudain dans un tout autre univers, aux dimensions inconnues, sans commune mesure avec ce qui précède.

François Brousseau est chroniqueur et affectateur responsable de l'information internationale à la radio de Radio-Canada.

francobrousseau@hotmail.com

Hamas et Fatah acceptent de discuter de leurs désaccords à La Mecque

Les affrontements entre les deux mouvements rivaux ont fait 27 morts depuis jeudi soir dans la bande de Gaza

SAKHER ABOU EL-OUN

Gaza — Les mouvements rivaux palestiniens Hamas et Fatah ont accepté hier une initiative du roi Abdallah d'Arabie saoudite pour tenter de mettre fin aux violences qui font rage dans la bande de Gaza, où 27 Palestiniens ont été tués en trois jours.

Le roi Abdallah a invité les dirigeants palestiniens à se réunir «d'urgence» à La Mecque, premier lieu saint de l'islam, appelant à mettre fin aux heurts les plus meurtriers depuis la victoire du mouvement islamiste Hamas aux élections de janvier 2006. Demandant aux

deux camps de se «montrer raisonnables et de préférer le dialogue au langage des armes», le roi a jugé que ce «qui arrive sur les terres de Palestine est une honte, qui ternit l'histoire de la lutte honorable du peuple palestinien».

«Le président Mahmoud Abbas accueille favorablement et apprécie l'invitation du roi Abdallah de renouer le dialogue national en Arabie saoudite», a indiqué la présidence palestinienne dans un bref communiqué. Le Hamas «accueille favorablement l'invitation du roi d'Arabie saoudite» à se réunir «afin de régler tous les problèmes, de parvenir à un accord national et de former un gouvernement d'union nationale».

a déclaré pour sa part le chef du mouvement islamiste en exil à Damas, Khaled Mechaal.

Le dialogue entre le Hamas, qui contrôle le gouvernement et le Fatah du président palestinien, sur la formation d'un cabinet d'union avait repris mardi avant d'être de nouveau interrompu par les violences partielles. Les affrontements qui ont débuté jeudi soir, parfois à l'arme lourde, se sont poursuivis en dépit des appels au calme, notamment du pape Benoît XVI, qui a demandé la fin des violences «au plus vite».

VOIR PAGE B 2: HAMAS



À Ramallah hier, des Palestiniens de toutes allégeances ont réclamé la fin des guerres intestines qui déchirent la bande de Gaza.

Le Sinn Féin lève un obstacle à la reprise du processus de paix

Le parti catholique reconnaît pour la première fois l'autorité de la police d'Ulster

ANDREW BUSHE

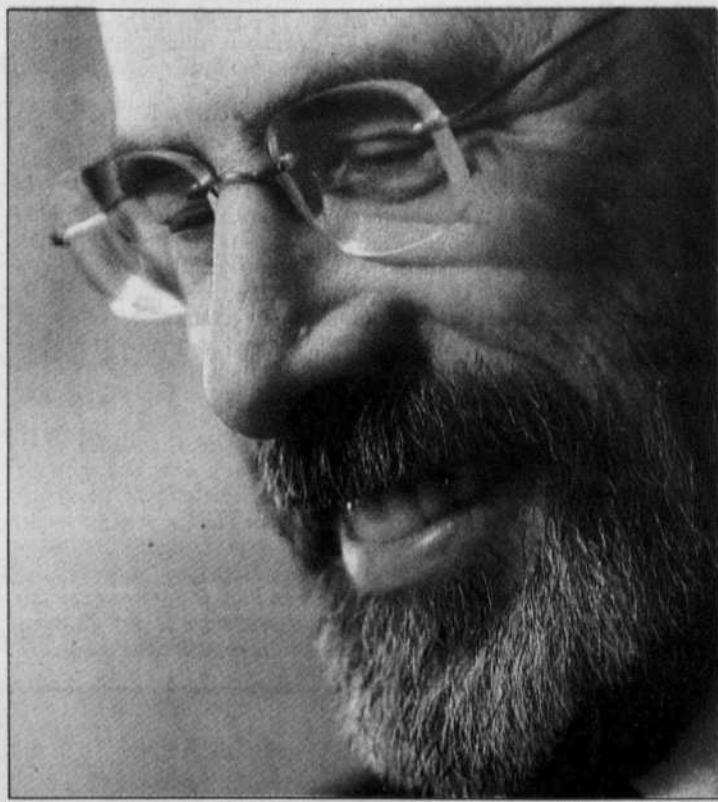
Dublin — Le Sinn Féin, principal parti catholique d'Ulster, a accepté hier, au cours d'un vote historique, de reconnaître la légitimité de la police nord-irlandaise, levant ainsi un obstacle majeur à la reprise du processus de partage du pouvoir en Ulster.

Au cours d'une conférence à Dublin, les délégués du Sinn Féin se sont prononcés massivement, dans un vote à main levée, en faveur d'une motion stipulant la reconnaissance par leur parti de la légitimité de la PSNI (Police Service of Northern Ireland), héritière de la Royal Ulster Constabulary (RUC). Dans le passé, les catholiques ont toujours estimé que la police était partielle en faveur des protestants.

Par le vote d'hier, le Sinn Féin a levé le dernier obstacle important à la reprise du processus de partage du pouvoir entre les protestants unionistes, majoritaires, qui veulent conserver les liens historiques avec le Royaume-Uni, et la minorité catholique républicaine, qui souhaite le rattachement de l'Ulster à la République d'Irlande.

L'Assemblée et le gouvernement de Belfast, instaurés à la suite de l'accord de partage du pouvoir du Vendredi Saint (1998), sont suspendus depuis 2002. Avant le vote intervenu hier, les dirigeants du Sinn Féin avaient appelé les délégués à soutenir la motion, qui a provoqué des divisions au sein du mouvement républicain.

«Le moment est venu et j'en appelle à vous, camarades, pour soutenir cette motion», avait déclaré dans son discours d'ouverture le président du Sinn Féin, Gerry Adams, estimant que le Sinn Féin



DAVID MOIR REUTERS

«Aujourd'hui, vous avez créé la possibilité de changer pour toujours le paysage politique sur cette île», a déclaré Gerry Adams.

devoir à présent se préparer à gouverner, et donc «tendre la main à l'unionisme» protestant.

«Nous voulons maintenant entrer dans les structures de police pour susciter davantage de changements et pour donner aux nôtres une police responsable, civique et non partisane», avait-il ajouté.

Avant la conférence, M. Adams et son principal négociateur, Martin McGuinness, ont reçu des menaces de mort, et des groupes ré-

publicains dissidents ont brandi devant le lieu de la conférence des pancartes proclamant: «Oui au retrait britannique», «Pas de police britannique, pas de lois britanniques, pas de tribunaux britanniques.»

Après le vote, M. Adams a félicité les délégués. «Aujourd'hui, vous avez créé la possibilité de changer pour toujours le paysage politique sur cette île», a-t-il affirmé.

VOIR PAGE B 2: ULSTER

Israël aurait violé des accords avec les États-Unis

Le Congrès se penchera sur l'utilisation de bombes à fragmentation américaines au Liban

Washington — La Maison-Blanche va remettre aujourd'hui au Congrès un rapport sur l'utilisation au Liban par Israël de bombes à fragmentation de fabrication américaine, a indiqué hier le Département d'État, sans confirmer la violation d'un accord évoqué par le *New York Times*. Selon le quotidien, le document conclut qu'Israël a pu violer des accords avec les États-Unis sur les exportations d'armes en ayant recours à un tel arsenal.

«Nous allons remettre au Congrès un premier rapport», a indiqué un porte-parole du département d'État, Kurtis Cooper, en refusant d'évoquer ses conclusions. L'enquête «a été lancée lors des premières informations» sur le recours aux bombes à fragmentation par Israël. Pour le moment, «aucune date n'a été fixée pour un rapport définitif», a ajouté le porte-parole.

En Israël, le porte-parole du ministère des Affaires étrangères, Mark Regev, a souligné que les autorités israéliennes coopéraient pleinement avec les enquêteurs américains. «Nous travaillons en étroite coopération avec les États-Unis, en toute transparence et dans les détails, et nous menons également notre enquête sur cette question», a-t-il dit. Selon le *New York Times*, à moins d'une initiative du Congrès, il revient au président George W. Bush d'imposer ou non des sanctions à Israël, une éventualité qui paraît peu probable.

Selon le rapport destiné au Congrès, Israël a reconnu avoir largué des milliers de munitions à fragmentation sur le Liban lors du conflit de l'été dernier, écrit le journal. Mais l'État hébreu nie avoir violé des accords passés avec les États-Unis, ajoute le *New York Times*, citant le Département d'État américain.

Selon les Nations unies, Israël a lancé plus d'un million de bombes à fragmentation lors du conflit, entre le 12 juillet et le 14 août 2006, en réponse aux attaques du Hezbollah.

VOIR PAGE B 2: ISRAËL

LE MONDE

EN BREF

Darfour ou pas, le Soudan assumera la présidence de l'UA

Khartoum — Par le biais de son gouvernement, le chef de l'Etat soudanais, Omar el-Béchir, a confirmé hier son intention d'assumer la présidence tournante de l'Union africaine (UA), malgré la crise du Darfour qui crée des réticences au sein du bloc africain. L'UA doit désigner son nouveau président parmi les chefs d'Etat réunis cette semaine à l'occasion de son 8^e sommet. La situation au Darfour et en Somalie devrait dominer leurs travaux. L'UA a déployé une force de maintien de la paix de 7000 hommes pour tenter de faire cesser les violences dans la province soudanaise en proie à la guerre civile. Pour nombre d'observateurs, le président El-Béchir est partie prenante au conflit et ne devrait pas être autorisé à diriger l'organisation panafricaine. — AP

HAMAS

SUITE DE LA PAGE B 1

«Nous réitérons encore et encore notre appel au peuple palestinien: vous devez protéger l'unité nationale, faire prévaloir le dialogue, le langage de la raison, retirer les armes des rues et mettre fin aux tensions», a également affirmé le premier ministre palestinien Ismaïl Haniyeh issu du Hamas.

Hier soir, la bande de Gaza était cependant toujours le théâtre d'affrontements sporadiques. Deux hommes ont été tués hier soir à Khan Younés, dans le sud de la bande de Gaza, portant à 27 le bilan des victimes depuis jeudi soir, lorsque un attentat à l'engin piégé visant des hommes de la Force exécutive, contrôlée par le Hamas, avait mis le feu aux poudres. Près de 75 autres personnes ont été blessées.

A Naplouse, des partisans du Fatah ont pris d'assaut des bureaux appartenant au ministère de l'Éducation. D'autres ont enlevé 11 hommes du Hamas, dont un membre du conseil municipal. Sept d'entre eux, dont le conseiller municipal ont été relâchés hier soir, mais les enlèvements se multipliaient dans la bande de Gaza, selon des témoins.

Un responsable de la branche armée du Hamas a été enlevé par des militants du Fatah à Khan Younés. Des militants du Hamas ont enlevé à Gaza le général Shabn Abou Assar, chef pour le centre de la bande de Gaza de la force de sécurité nationale palestinienne, fidèle au Fatah, et l'ont relâché au bout de deux heures. Les heurts les plus violents se sont déroulés près du siège de la Sécurité préventive, fidèle à Mahmoud Abbas. Dans ce quartier du sud de la ville de Gaza, les combats ont duré toute la nuit et une partie de la matinée hier.

Depuis son arrivée au pouvoir, le gouvernement du Hamas, dont l'action est paralysée, campe sur des positions qui ont entraîné un boycottage occidental asphyxiant et une crise politique interne sans précédent. Les tensions se sont exacerbées après l'annonce à la mi-décembre par le président Abbas de son intention d'organiser des élections anticipées, dénoncée comme un «coup d'État» par le Hamas.

Agence France-Presse

ULSTER

SUITE DE LA PAGE B 1

Le premier ministre britannique Tony Blair s'est lui aussi réjoui. «Le premier ministre se félicite de cette décision historique et salue les qualités de leader qui ont été nécessaires pour parvenir à ce point», a déclaré un porte-parole de M. Blair.

Son homologue irlandais, Bertie Ahern, a salué une décision qui «ouvre la voie à un soutien général au travail de la police en Irlande du Nord» et qui est «dans l'intérêt de tous». MM. Blair et Ahern doivent se rencontrer demain pour discuter de la situation.

Le chef de la principale formation protestante d'Irlande, le Democratic Unionist Party (DUP), Ian Paisley, a pour sa part critiqué une «décision tardive». «Les reports successifs doivent avoir une fin» afin d'assurer «un retour complet à la démocratie», a-t-il dit. Le DUP avait auparavant déclaré qu'il refuserait de former un exécutif avec le Sinn Féin tant que le parti protestant n'aurait pas reconnu la légitimité de la police.

La Grande-Bretagne et la République d'Irlande avaient déclaré qu'une décision sur la police devait intervenir avant fin janvier pour que des élections soient organisées le 7 mars. Elles ont par ailleurs fixé au 26 mars la date limite pour que les partis nord-irlandais s'accordent sur un partage du pouvoir.

Un rapport du médiateur de la police pour l'Irlande du Nord a révélé la semaine dernière que la police avait couvert au moins dix meurtres commis par des paramilitaires protestants irlandais, qui étaient également des informateurs de police entre 1991 et 2003.

M. Adams a déclaré hier avoir affirmé à M. Blair que Londres devait «prendre ses responsabilités» après ces révélations. Un porte-parole de Tony Blair avait réagi au rapport en déclarant que ces pratiques de la RUC étaient «profondément dérangeantes, condamnables et n'auraient jamais dû se produire».

Agence France-Presse

ISRAËL

SUITE DE LA PAGE B 1

Parmi ces munitions à fragmentation, figuraient des obus d'artillerie, des roquettes et des bombes larguées par des avions, dont beaucoup avaient été achetées il y a plusieurs années aux États-Unis, a précisé un responsable américain au Times.

La législation américaine interdit l'utilisation d'armes de ce type sur des zones civiles, mais Israël affirme ne pas avoir visé la population et l'avoir prévenu à l'avance des bombardements par des tracts.

L'administration américaine débat toujours sur le fait de savoir si Israël a violé les accords sur les exportations d'armes. «Il faut se rappeler le type de guerre que menait le Hezbollah. Ils se servaient de civils innocents pour protéger leurs combattants», a dit au journal le porte-parole du Département d'État, Sean McCormack.

Des sanctions éventuelles pourraient inclure une interdiction de vendre à Israël des bombes à fragmentation, une mesure prise il y a 25 ans par l'administration de Ronald Reagan après l'invasion du Liban de 1982 et restée en vigueur pendant six ans. Mais Israël fabrique aussi ses propres munitions à fragmentation et des sanctions resteraient surtout symboliques, écrit le journal.

Agence France-Presse

Un ministre musulman fait son entrée au gouvernement d'Israël

C'est la première fois que la minorité arabe musulmane réussit à obtenir une représentation exécutive

Jérusalem — Grande première en Israël. Pour la première fois de son histoire, le gouvernement de l'État hébreu compte désormais un ministre musulman: la nomination en Conseil des ministres hier de Ghaleb Majadeleh doit encore être validée aujourd'hui par la Knesset. «Le gouvernement actuel est fier de devenir le premier gouvernement à donner une représentation exécutive à la minorité arabe musulmane», a déclaré Miri Eisin, porte-parole du premier ministre Ehoud Olmert.

Ghaleb Majadeleh, jusqu'ici député travailliste et désormais ministre sans portefeuille, a expliqué à APTN que son objectif serait de «promouvoir la coexistence entre les deux peuples à l'intérieur de l'État ainsi que le dialogue entre Palestiniens et Israéliens en vue de négociations et d'un accord politique». Il a estimé qu'à l'avenir, tous les gouvernements de l'État hébreu auraient au moins un ministre arabe.

Les Arabes israéliens sont 20% de la population, forte de sept millions d'habitants. La Knesset compte 13 députés arabes sur 120. S'il est le premier musulman au gouvernement, Majadeleh n'est en effet pas le premier arabe: en 2001, un Druze, Salah Tarif, était entré au gouvernement, avant

d'être forcé à démissionner neuf mois plus tard, soupçonné de corruption.

La nomination de Majadeleh en Conseil des ministres d'hier n'aura pourtant pas été sans encombre: elle est le résultat de semaines de tractations et de conflit. Le parti d'extrême droite Yisrael Beiteinu, très anti-arabe, s'y est opposé, parlant d'un «coup fatal porté au sionisme».

C'est le ministre de la Défense travailliste, Amir Peretz, qui avait été chercher le député Majadeleh pour occuper un poste vacant a priori destiné au parti centriste.

Du coup, Avigdor Lieberman, chef d'Yisrael Beiteinu et seul ministre à avoir voté contre cette nomination, a accusé Peretz de vouloir ainsi se gagner les voix arabes en prévision de la primaire qui doit se tenir en mai au sein du parti travailliste.

Lieberman a démenti avoir voté contre Majadeleh par racisme: «Je n'ai aucun problème avec un ministre arabe. Je n'ai pas de problème avec un ministre musulman, chrétien ou druze», a-t-il déclaré à la radio de l'armée. Son parti envisage de redessiner les frontières de l'État d'Israël pour en exclure la plus grande partie de sa population arabe.

Très en retard pour ce qui est du revenu, de l'édu-

cation et du niveau de vie par rapport à leurs concitoyens juifs, victimes de discrimination et se considérant eux-mêmes comme des Israéliens de «seconde zone», les Arabes ont un rôle de plus en plus visible dans la société. Un des juges de la Cour suprême est arabe, ainsi que nombre de diplomates ou hauts fonctionnaires. Journalistes, acteurs, ancienne reine de beauté, ou encore gagnant de concours de télé-réalité ont contribué à renforcer cette visibilité.

Et la nomination de Majadeleh ne fait pas non plus l'unanimité au sein de cette minorité: pour Wasil Taha, député du parti arabe Balad, il ne pourra pas avoir de rôle positif: «Le progrès pour les Arabes israéliens, cela passe par changer la totalité de l'approche discriminatoire du gouvernement ces 58 dernières années, pas par la nomination d'un ministre ou sous-ministre», a-t-il jugé.

La désignation de Majadeleh a également mécontenté les Druzes membres du parti travailliste, qui ont eux jugé qu'ils étaient prioritaires par rapport aux Arabes musulmans pour un éventuel portefeuille ministériel, car s'identifiant plus qu'eux à Israël et servant dans l'armée, à la différence de la plupart des Arabes musulmans ou chrétiens.

Associated Press

Le sort des enfants-soldats devant la justice internationale

MIKE CORDER

La Haye, Pays-Bas — La Cour pénale internationale (CPI) doit confirmer ou non aujourd'hui l'acte d'accusation de Thomas Lubanga Dyllo, un chef de guerre congolais accusé d'avoir utilisé des enfants soldats. Arrêté en 2005 à Kinshasa, il pourrait devenir la première personne à être jugée par cette instance à La Haye.

L'accusation affirme que le suspect est un chef de guerre dont les miliciens ont obligé des enfants à se battre après les avoir enlevés sur le chemin de l'école. Selon son avocat, Thomas Lubanga n'est qu'un patriote innocent qui a tenté de mettre un terme aux pillages des ressources et de rétablir la paix.

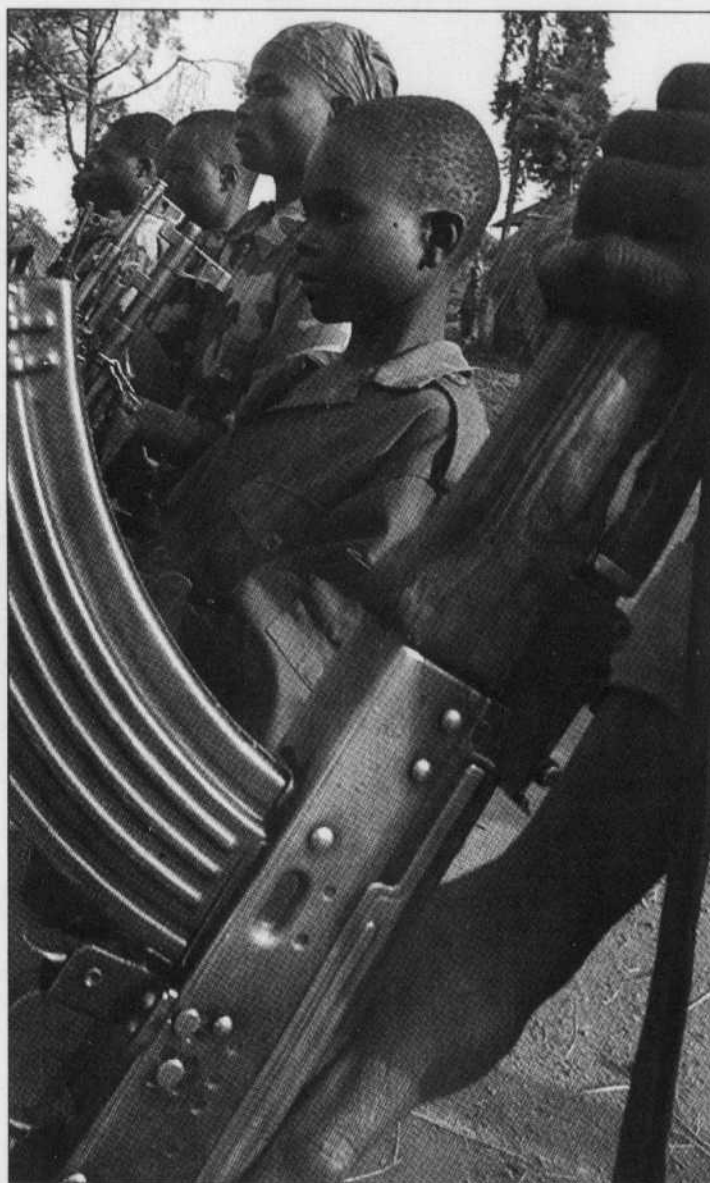
La chambre préliminaire de la CPI doit dire aujourd'hui s'il sera effectivement jugé par la cour permanente créée en 2002. «Nous pensons que (son renvoi) sera approuvé et, ensuite, nous aurons un procès au second semestre 2007», explique le procureur de la cour, Luis Moreno-Ocampo, dans un entretien à l'Associated Press.

L'ancien chef de l'Union des patriotes congolais (UPC) est sous le coup de trois chefs d'inculpation pour enrôlement et conscription d'enfants de moins de quinze ans et pour les avoir fait participer activement au conflit sanglant dans la province d'Ituri, dans l'est du Congo-Kinshasa (République démocratique du Congo), en 2002 et 2003.

Thomas Lubanga a été arrêté à Kinshasa en mars 2005 dans le cadre d'une opération destinée à rétablir l'ordre dans la région après le meurtre de neuf Casques bleus. Un chef de guerre rival a été interpellé au Congo et inculpé pour ces crimes. Lubanga a été transféré en un plus tard au centre de détention de la CPI aux Pays-Bas. Il est actuellement le seul suspect détenu là.

Il est également la première personne à être inculpée par la Cour pénale internationale pour avoir utilisé des enfants. L'accusation entend se servir de cette affaire pour rappeler que leur utilisation dans la guerre ne sera plus tolérée. Les Nations unies estiment à environ 300 000 le nombre d'enfants-soldats impliqués dans des conflits dans le monde. C'est «un crime international», rappelle Luis Moreno-Ocampo.

Outre le renvoi de Lubanga devant la Cour, la chambre préliminaire peut refuser de confirmer les chefs d'accusation qui pèsent contre lui faute de preuves, ou ajourner l'audience en demandant au procureur soit d'apporter des



JACKY NAEGELN REUTERS

Les Nations unies estiment à 300 000 le nombre d'enfants-soldats impliqués dans des conflits dans le monde.

éléments supplémentaires, soit de modifier les chefs d'accusation.

Les organisations de défense des droits de l'Homme se félicitent de cette affaire, mais regrettent que la CPI n'ait pas retenu d'autres chefs d'accusation contre Thomas Lubanga. D'après Geraldine Mattioli, chargée du programme Justice internationale à Human Rights Watch, ce dossier marque une étape décisive pour les victimes du conflit dans la région de l'Ituri.

«Mais ces chefs d'accusation ne représentent que le début de la prise en considération des actes horribles commis par l'UPC», souligne-t-elle dans un communiqué. «Pour que la CPI ait un impact sur la fin de l'impunité en Ituri, le procureur doit faire peser davantage de chefs d'accusation sur Lubanga et cibler davantage

de responsables de ces atrocités.»

Plus de 8000 personnes ont été tuées dans les combats qui se sont poursuivis dans la province de l'Ituri après la fin de la guerre civile de 1998-2002 en RDC. Luis Moreno-Ocampo espère achever avant la fin de l'année sa deuxième enquête sur les atrocités commises.

Lors des audiences, l'accusation avait expliqué que des garçons et des fillettes, dont certains avaient à peine dix ans, avaient été enlevés dans les rues par des hommes armés et emmenés dans des camps de Lubanga: là, on leur avait appris le maniement des armes à feu et on leur donnait fréquemment de la marijuana pour calmer leurs peurs.

Associated Press

La Guinée attend un PM pour une «cohabitation» à risques

THOMAS HOFNUNG

Il aura fallu dix-huit jours de grève générale, 59 morts selon le bilan officiel de la répression et le risque d'une nouvelle explosion de violence pour faire fléchir le régime du président de la Guinée, Lansana Conté. Dans la nuit de vendredi à samedi, alors que les syndicats menaçaient d'appeler à une journée de manifestations tous azimuts aujourd'hui, le pouvoir a finalement accepté la nomination d'un premier ministre «chef du gouvernement». Une précision qui n'est pas purement rhétorique: jusqu'à présent, aucun premier ministre n'a eu la moindre parcelle de pouvoir devant un clan présidentiel omnipotent à Conakry.

Prudents, les syndicalistes ont toutefois annoncé une simple «suspension» de leur mouvement. Ils attendent notamment d'être fixés sur le nom de ce futur «super» premier ministre et sur l'étendue de ses prérogatives, qui doivent être fixées par décret présidentiel. Dans la capitale guinéenne, les opposants au régime se disent également vigilants, et certains jeunes très remontés n'excluaient pas de descendre dans les rues de la capitale aujourd'hui.

La nature du régime n'incite guère à l'optimisme. Au pouvoir depuis 1984, Lansana Conté, un militaire formé dans l'armée coloniale française, est gravement malade depuis des années. Selon l'analyste de l'International crisis group, Gilles Yabi, il tient néanmoins les rênes du pouvoir. Mais son état de santé défaillant, conjugué à la nouvelle donne politique, va exacerber les luttes de clan à Conakry. Ceux qui, autour du président, notamment au sein de l'armée, se sont octroyés de juteuses rentes de situation, ont intérêt à ce que rien ne change.

«C'est un accord qui ne vaudra que par son application, pour le moment ce n'est qu'une promesse», a déclaré à l'AFP l'ancien premier ministre et opposant Sida Touré. Premier ministre de 1996 à 1999, il était parvenu à redresser les finances du pays jusqu'à ce qu'il soit limogé en raison de sa popularité croissante auprès de la population. En 2004, l'un de ses successeurs, François Fall, a attendu d'être à Paris pour annoncer sa démission, tel un transfuge des pays de l'Est à l'époque de la Guerre froide. Depuis avril 2006, la Guinée n'avait d'ailleurs plus de premier ministre.

Avec ce «super» premier ministre et plusieurs mesures sociales contenues dans l'accord, les syndicats souhaitent mettre un terme à la mauvaise gouvernance et sortir enfin de la crise économique et sociale. Frontalière du Libéria, de la Sierra Leone et de la Côte d'Ivoire, la Guinée est un «scandale géologique». Le sous-sol de ce pays d'Afrique de l'Ouest est riche en bauxite (un tiers des réserves mondiales) et en diamants. Mais depuis son indépendance, acquise dès 1958 lorsque Sékou Touré a refusé d'entrer dans l'Union française de De Gaulle, la Guinée n'a jamais réussi son décollage économique. Bien au contraire, c'est aujourd'hui un pays à l'agonie, où les coupures d'eau et d'électricité sont la règle.

Libération avec l'AFP

LIBAN

Nasrallah accuse le pouvoir de jeter de l'huile sur le feu

Beyrouth — Le chef du Hezbollah chiite libanais Hassan Nasrallah a accusé hier des «personnalités» au sein du gouvernement de Fouad Siniora, soutenu par l'Occident, de chercher à provoquer un conflit entre sunnites et chiites au Liban.

«Il y a dans l'équipe au pouvoir des personnalités qui œuvrent pour provoquer un conflit entre chiites et sunnites au Liban», a-t-il dit devant un rassemblement de ses partisans, à l'occasion de l'Achoura, le deuil chiite. Le chef du puissant mouvement chiite, soutenu par Damas et Téhéran, n'a toutefois nommé aucune de ces personnalités.

«Nous rejetons tout conflit confessionnel, toute guer-

re civile et nous ne dirigeons nos armes contre quiconque», a-t-il déclaré, avant d'ajouter, lors de cette intervention diffusée par la télévision de son parti, Al-Manar: «nous ne rendrons pas ce service à Israël».

Évoquant les violences entre les partisans du gouvernement et de l'opposition qui ont fait quatre morts jeudi dans plusieurs quartiers de la capitale, Hassan Nasrallah a affirmé que «les instigateurs de ces incidents voulaient entraîner les étudiants sunnites et chiites dans une guerre confessionnelle».

«Il faut exécuter les responsables de ces incidents», a ajouté le chef du Hezbollah, qui a rendu hommage à l'armée libanaise pour son rôle lors de ces violences.

Quatre personnes ont été tuées et plus de 150 blessées jeudi dans des affrontements meurtriers entre sunnites et chiites dans plusieurs quartiers de Beyrouth, qui avaient commencé par une bagarre entre partisans de l'opposition et ceux du gouvernement à l'Université arabe.

Ces violences sont survenues deux jours après une grève générale organisée par l'opposition — dont le Hezbollah est le principal parti — qui avait dégénéré en manifestations meurtrières. Trois personnes avaient alors été tuées et 133 blessées au Liban.

Agence France-Presse

ÉCONOMIE

PERSPECTIVES



Éric Desrosiers

Billets verts (bis)

Souvent perçue comme contraire à la cause environnementale, la logique de marché peut être une alliée de la lutte contre les gaz à effet de serre, dans la mesure où les gouvernements le veulent.

On était loin de la bande d'écolos en sandales de chanvre recyclé. Complètement sombres, souliers vernis et cravates de soie tape-à-l'œil, le groupe d'individus débarqués la semaine dernière à Washington n'arrivaient pas d'une commune californienne mais de Wall Street et représentaient une dizaine des plus grandes entreprises américaines de différents secteurs, dont General Electric, DuPont, Alcoa, Caterpillar, Leahman Brothers et BP American. Accompagnés de représentants de groupes environnementaux, ces présidents de compagnie étaient pourtant venus mettre en demeure leur gouvernement de cesser de tergiverser sur la question des changements climatiques. «Chaque année perdue dans le contrôle des émissions augmente le risque dans l'avenir de coûts encore plus grands en terme économique et social», ont-ils déclaré, avant de réclamer entre autres choses la fixation d'objectifs obligatoires de réductions d'émission de gaz à effet de serre et la mise en place d'un système de crédits d'émission.

Au même moment, de l'autre côté de l'Atlantique, un autre groupe d'hommes en complets sombres, souliers vernis et cravates de soie tape-à-l'œil, représentant cette fois 18 grandes entreprises européennes, dont Suez, Enel, Siemens, ABB Duke et Alstom, ont réclamé exactement la même chose, mais pour l'ensemble de la planète cette fois.

Comme c'est étrange, comme c'est bizarre, se dira celui qui a toujours cru que capitalisme et environnementalisme étaient inconciliables. Il ne peut s'agir que d'une nouvelle opération de relations publiques particulièrement tordue, pensera-t-il, les grosses entreprises nous ayant habitués à presser le citron planétaire sans se soucier de ce qu'il adviendrait au-delà de la fin du prochain trimestre.

Mais voilà, même un homme d'affaires peut apprendre. Apprendre, par exemple, que de plus en plus de consommateurs et d'investisseurs trouvent la protection de l'environnement importante et qu'ils seront portés à aller vers les compagnies qui ont une meilleure réputation à ce chapitre. Apprendre, aussi, qu'un comportement négligent peut se révéler à la longue beaucoup plus coûteux que de changer ses façons de faire. Demandez à ExxonMobil et à Union Carbide quel effet a eu le naufrage de l'Exxon Valdez et la tragédie de Bhopal sur la valeur de leurs actions, et ils vous diront qu'il y a bien des choses qu'ils feraient autrement.

Il y a plus encore. Par définition, la lutte environnementale invite à revoir en profondeur nos modes de fonctionnement afin de réduire notre consommation de ressources et nos rejets dans l'environnement. Appliquée au monde des affaires, cette approche peut s'avérer extrêmement payante. Dans le livre intitulé: *Green to Gold*, les Américains Dan Esty et Andrew Winston racontent que la pétrolière BP s'est fixé un jour, pour la première fois, l'objectif de réduire ses émissions de gaz à effet de serre en améliorant ses procédés et sa productivité. Au bout de seulement trois ans, le projet, qui a coûté 20 millions, avait non seulement permis à la compa-

gnie de réduire ses émissions de GES mais lui avait aussi permis de réaliser des économies de fonctionnement de 650 millions, et qui dépassent même aujourd'hui 1,5 milliard.

Ce n'est pas tout, ont ajouté la semaine dernière nos Américains à complets sombres et cravates de soie. Si l'on trouve une façon d'inciter tout le monde à faire comme BP et chercher à réduire ses émissions de GES, on créera une fantastique demande en matière d'efficacité énergétique et de technologies vertes dont les profits économiques dépasseront amplement les coûts d'adaptation. Mais encore faut-il trouver le moyen pour que tout le monde accorde de l'attention et de la valeur à la réduction des GES.

Ce moyen a été prévu dans le protocole de Kyoto. Il s'agit du système de crédits d'émission qui met la logique de marché au service de l'environnement. Il consiste à distribuer aux émetteurs de GES le droit de rejeter le nombre de tonnes de carbone désiré, et même d'en retirer au besoin. Cela place les pollueurs devant un choix: soit ils réduisent leurs émissions, soit ils achètent à d'autres leurs droits d'émission sans quoi ils s'exposent à des amendes. La logique économique veut que les entreprises pour lesquelles les coûts de réduction sont les plus faibles en profiteront pour vendre leurs crédits d'émission aux autres. Elle veut aussi que la valeur de ces crédits augmentera avec la croissance économique, constituant un puissant incitatif financier à la mise au point de méthodes de production moins polluantes.

Gouvernements demandés

Les entreprises ne peuvent cependant pas mettre en place un tel marché. Comme elles ne peuvent pas défendre le droit de propriété, battre monnaie, briser les monopoles, assurer les services publics ou encore maintenir la paix et la cohésion sociale par des politiques sociales. Seuls les États peuvent le faire.

Aussi, c'est vers les gouvernements que se sont tournés la semaine dernière nos hommes à complets sombres et cravates de soie. Comme on les connaît, leur principal but n'était probablement pas la défense de l'environnement mais avait plus à voir, encore une fois, avec leurs intérêts économiques bien compris.

Ceux d'Europe craignent sans doute que leurs concurrents américains, chinois, indiens et brésiliens ne profitent du fait qu'ils ne soient soumis, contrairement à eux, à aucun système de crédits ni aucune limite véritablement contraignante dans leurs émissions de GES, ce qui leur accorde un avantage concurrentiel indéniable.

Ceux des États-Unis se sont dits pour leur part convaincus, la semaine dernière, que leur gouvernement menait une lutte d'arrière-garde en matière de changement climatique et qu'il devra tôt ou tard rejoindre les autres pays développés. Mais ce jour-là, les entreprises américaines auront pris tellement de retard que ce sont les autres qui récolteront le gros des profits du virage vert.

Parions qu'il y a de plus en plus d'hommes à complets sombres et cravates de soie qui se font la même réflexion au Canada.

JEAN-MICHEL BEZAT

Où va le pétrole? Est-il sage de tablez longtemps sur un baril oscillant autour de 50 dollars? La conjugaison d'un retour des investisseurs sur le marché, d'une vague de froid dans l'hémisphère Nord et d'un nouveau resserrement du robinet de l'or noir par l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) peut-elle enflammer à nouveau les cours?

De l'Agence internationale de l'énergie (AIE) à l'OPEP en passant par les analystes, un consensus se dessine: sauf crise majeure, comme un raid américain sur les sites nucléaires iraniens, les prix de 2007 seront très inférieurs à ceux de 2006.

Le ralentissement de la croissance mondiale (et de la demande en pétrole), l'arrivée quotidienne sur le marché de plus d'un million de barils supplémentaires des pays qui ne sont pas membres de l'OPEP (Russie, Norvège, Mexique...), le haut niveau des stocks de produits raffinés, le retrait des fonds d'investissements et de pension présent depuis l'été sur les cours. De près de 80 dollars début août 2006, le baril est tombé à 50 dollars mi-janvier, avant de remonter à 55 dollars.

«Le marché est à la recherche d'un prix d'équilibre», analyse Sadek Boussena, professeur d'économie à l'université de Grenoble et conseiller spécial de la Société générale. Sans «les événements extra-pétroliers» qui se sont multipliés sur la scène mondiale, il se situerait, selon lui, autour de 50 dollars le baril.

Est-ce suffisant pour l'OPEP (43 % de la production mondiale)? Ancien ministre algérien de l'énergie et président du cartel pétrolier de 1989 à 1991, M. Boussena assure que de nombreux pays membres, notamment l'Arabie saoudite, «se contentaient d'un baril à 50 ou 55 dollars si ce prix se stabilisait un certain temps».

Il rappelle que l'OPEP «n'a pas la prétention de fixer les prix» et qu'elle a même renoncé à établir une fourchette depuis 2003. Le soutien des



CAREN FIROUZ REUTERS

Si les cours s'effondrent, les producteurs qui ne font pas partie de l'OPEP devront aussi resserrer le robinet, comme ils l'avaient fait en 1999 pour enrayer la chute des prix.

cours viendra en partie de la volonté de certains de ses membres d'appliquer les baisses de production décidées fin 2006 à Doha (Qatar, 1,2 million de barils par jour) et à Abuja (Nigeria, 500 000 de plus). Pour l'heure, elles ne sont que de 670 000 barils, réalisées aux deux tiers par les Saoudiens.

Riyad a jusqu'à présent refusé les baisses supplémentaires réclamées par des pays avides de pétrodollars comme l'Iran et le Venezuela, qui ne respectent pas leurs engagements. La réduction de production de l'OPEP (1 million de barils au total) est aussi due aux difficultés de l'Irak et à l'incapacité du Venezuela, de l'Iran et du Nigeria d'atteindre leur propre quota.

Deux choix se présentent au cartel, selon le Centre for Global Energy Studies de Londres: si les

pays membres se satisfont d'un baril autour de 50 dollars, «il est inutile qu'ils prennent d'autres mesures»; s'ils veulent un prix plus élevé, «ils devront appliquer plus scrupuleusement les accords de Doha et d'Abuja».

«Il faut une discipline au sein de l'OPEP», reconnaît son ancien patron. Et même au-delà. Si les cours s'effondrent, prévient-il, les producteurs non OPEP devront aussi resserrer le robinet, comme ils l'avaient fait en 1999 pour enrayer la chute des prix, tombés sous la barre des 10 dollars le baril.

Le comportement des pays de l'OPEP se modifie. «Ils n'ont pas intérêt à vite épuiser leurs réserves et sont donc moins pressés d'augmenter leurs capacités de production», constate M. Boussena. Même l'Arabie saoudite (25 % des

réserves) veut maintenir sa part de marché que dans le passé, est «regardante sur ses investissements», constate-t-il.

Une récente étude publiée à Abou Dhabi (Émirats arabes unis) indique que les pays du Golfe devront dépenser 523 milliards de dollars d'ici à 2030 pour répondre à la demande. Or certains redoutent un changement de politique énergétique des pays consommateurs. Le président américain George W. Bush n'a rien fait pour les inciter à investir en fixant, mardi dernier, un objectif de baisse de 20 % de la consommation d'essence aux États-Unis en 2010 pour réduire la dépendance des Américains à l'or noir du Moyen-Orient.

Le Monde

La croissance n'aura pas bénéficié aux chômeurs en 2006

Le taux de chômage est resté quasiment inchangé

MAGUY DAY

La vigueur de l'économie mondiale pourrait être remise en question par la persistance du chômage, selon le Bureau international du travail (BIT). «Quand bien même cette forte croissance devrait perdurer en 2007, de sérieuses inquiétudes demeurent quant aux perspectives de création d'emplois décents et de réduction du nombre de travailleurs pauvres», précise le BIT dans son rapport annuel, publié mercredi dernier.

La tendance depuis dix ans, qui se dégage des précédents rapports et qui s'est confirmée en 2006, veut que la croissance n'ait pas bénéficié aux chômeurs. Malgré une progression du produit intérieur brut (PIB) mondial estimée à 4,9 %, le taux de chômage est resté quasiment inchangé par rapport à 2005, à 6,3 % (195,2 millions de demandeurs d'emploi à travers le monde).

Qui plus est, les travailleurs pauvres n'ont bénéficié que très modestement de la croissance. Si

leur part dans l'emploi total a diminué, depuis 1996, pour passer de 54,8 % à 47,4 %, ils sont encore 1,37 milliard à survivre avec l'équivalent de deux dollars par jour et par personne.

«Dix ans de forte croissance n'ont eu qu'un léger impact, et dans une petite poignée de pays seulement, sur le nombre de travailleurs qui vivent dans la misère avec leur famille», a déclaré Juan Somavia, directeur du BIT.

En termes de population active, on assiste, depuis dix ans, à un recul de la proportion de la population de 15 ans et plus, ayant un emploi qui passe à 61,4 % en 2006, soit 1,2 % de moins qu'en 1996.

La baisse, plus marquée chez les jeunes, pourrait s'expliquer, en partie, par le rallongement de la durée des études. Mais si l'on observe la population féminine et masculine, la baisse est du même ordre que le recul global. En 2006, 48,9 % des femmes étaient employées, contre 49,6 %, il y a dix ans, et 74,4 % des hommes travaillaient en 2006, contre 75,7 % en 1996.

Côté sectoriel, la prépondérante prise par le tertiaire se répercute sur les emplois. Pour la première fois, la part du secteur des services dans l'emploi mondial est passée à 40 %, dépassant le secteur agricole qui n'attire plus que 38,7 % des employés, contre 21,3 % dans l'industrie.

Dans le futur, pour réduire le nombre de chômeurs et de travailleurs pauvres, «condition préalable au développement et à la croissance économique futurs», le BIT insiste sur la nécessité de créer des emplois «décents et productifs».

Or ces dix dernières années, la croissance économique s'est surtout traduite par des gains de productivité, qui ont crû de 26 %, quand le nombre d'emplois dans le monde n'augmentait que de 16,6 %. «Une telle tendance n'est pas forcément menaçante pour les travailleurs si la hausse de la productivité entraîne celle des revenus, ce qui n'est pas toujours le cas», précise le rapport.

Le Monde

VIENT DE PARAÎTRE

VOTRE ARGENT, VOTRE LIBERTÉ

François J. Beauregard
Les Éditions Transcontinental
Montréal, 2007, 331 pages

Votre argent, vous le méritez pleinement et le gagnez durement. Comment vous y prendre alors pour l'économiser, l'investir intelligemment et le faire fructifier à long terme? Dans cette troisième édition, François J. Beauregard décortique des sujets financiers importants (le budget, la retraite, les impôts, les placements, les assurances, les études, etc.) et propose des solutions adaptées à votre situation et à vos besoins. — *Le Devoir*

SAINTE-JUSTINE, 100 ANS DE FIERTÉ !

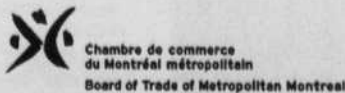


Conférencier
L. Jacques Ménard, O.C.
Président, BMO Groupe financier (Québec) et Co-président de la Campagne Grandir en santé 2003-2006

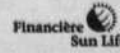


Conférencier
Pierre Boivin
Président, Club de Hockey Canadien et Président du Conseil d'administration de la Fondation de l'hôpital Sainte-Justine

En association avec :

Raymond Chabot
Grant Thornton

En collaboration avec :



Midi-chaud

► Jeudi 8 février 2007
de midi à 14 h
Centre Bell
1260, rue de la Gauchetière O.

► Réservations
www.ccmq.ca/tribunes
514 871-4000, poste 4001

► Billet(s)
Membres : 65 \$
Non-membres : 95 \$
Taxes en sus

FRANÇOIS J. BEAUREGARD

votre
ARGENT
votre
LIBERTÉ

Les principes clés
qui vous permettent
de mieux gérer vos finances

LES SPORTS

HOCKEY

LNH

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est						
G	P	DPFBP	BC	Pts		
Buffalo	33	14	4	190	151	70
Ottawa	29	20	2	174	139	60
Montréal	27	18	5	147	144	59
Toronto	23	21	6	163	169	52
Boston	22	21	4	137	173	48

Section Atlantique						
G	P	DPFBP	BC	Pts		
New Jersey	30	15	5	130	115	65
Pittsburgh	23	17	8	162	153	54
N.Y. Rangers	24	21	4	142	148	52
N.Y. Islanders	23	21	5	146	144	51
Philadelphie	11	32	5	115	184	27

Section Sud-Est						
G	P	DPFBP	BC	Pts		
Atlanta	28	15	8	159	154	64
Caroline	26	20	6	162	164	58
Tampa Bay	26	23	2	161	160	54
Washington	21	22	7	158	177	49
Floride	19	22	10	147	163	48

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale						
G	P	DPFBP	BC	Pts		
Nashville	36	12	3	182	129	75
Detroit	30	14	6	150	120	66
St. Louis	20	22	8	128	154	48
Columbus	20	25	5	126	153	45
Chicago	17	25	7	120	153	41

Section Nord-Ouest						
G	P	DPFBP	BC	Pts		
Calgary	26	17	5	148	123	57
Vancouver	27	19	3	126	125	57
Minnesota	26	21	4	140	132	56
Colorado	24	20	4	152	141	52
Edmonton	24	22	4	136	146	52

Section Pacifique						
G	P	DPFBP	BC	Pts		
Anaheim	30	12	8	167	130	68
San Jose	33	16	0	154	111	66
Dallas	29	18	2	132	120	60
Phoenix	23	25	2	140	175	48
Los Angeles	17	29	6	144	188	40

Hier				
Équipe	G	P	DPFBP	Pts
Calgary à Chicago	30	12	3	182
Philadelphie à Atlanta	23	17	8	162
Colorado à Detroit	20	22	8	128
Dallas à Anaheim	23	21	5	146
San Jose à Vancouver	27	19	3	126

Aujourd'hui

N.Y. Rangers à Boston, 19h	
Ottawa à Montréal, 19h30	
Demain	
Boston à Buffalo, 19h	
Tampa Bay à Philadelphie, 19h	
Toronto à Caroline, 19h	
New Jersey à Atlanta, 19h	
Washington à Ottawa, 19h30	
Detroit à N.Y. Islanders, 19h30	
Floride à Pittsburgh, 19h30	
Minnesota à St. Louis, 20h	
Nashville à Colorado, 20h	
Los Angeles à Calgary, 21h	
Columbus à Vancouver, 22h	
Dallas à San Jose, 22h30	

EN BREF

Soccer: le transfert de Ronaldo sera conclu aujourd'hui

Milan — Carlo Ancelotti, l'entraîneur du Milan AC, a estimé hier que le transfert de Ronaldo en provenance du Real Madrid serait conclu aujourd'hui. Adriano Galliani, le vice-président de Milan, doit effectuer à Madrid le transfert du joueur de 30 ans. «Je pense que le transfert deviendra réalité demain, a déclaré Ancelotti hier. C'est un grand joueur, il apporte beaucoup d'enthousiasme à l'équipe.» Milan a fait une offre à Ronaldo, qui a subi vendredi les examens médicaux obligatoires. L'international brésilien, qui n'a plus été aligné avec Madrid depuis le 7 janvier et la défaite du club. Ronaldo est donc proche de retrouver Milan où il a joué cinq saisons dans les rangs de l'Inter, le rival du Milan AC. — AP



DARREN WHITESIDE REUTERS

En battant le Chilien Fernando Gonzalez, Federer est devenu le premier tennisman depuis Björn Borg en 1980 à Roland-Garros à remporter un tournoi du Grand Chelem sans concéder la moindre manche.

Internationaux de tennis d'Australie

Un 10^e Grand Chelem pour Roger Federer

Melbourne — Le Suisse Roger Federer a continué à affoler tous les indicateurs du tennis mondial lors des Internationaux d'Australie, hier, alors qu'il a décroché le 10^e titre de sa carrière en tournois du Grand Chelem grâce à sa victoire en finale face à Fernando Gonzalez.

En s'imposant 7-6 (2), 6-4, 6-4 face au Chilien, le n^o 1 mondial est devenu le premier tennisman depuis le Suédois Björn Borg en 1980 à Roland-Garros à remporter un tournoi du Grand Chelem sans concéder la moindre manche.

Il est aussi devenu le premier joueur de l'ère «Open» à remporter deux fois trois titres du Grand Chelem consécutivement. Federer a remporté six des sept derniers tournois majeurs, son seul revers étant survenu en finale des Internationaux de France.

Avant lui, un seul joueur avait disputé sept finales consécutives de tournois du Grand Chelem: Jack Crawford en 1934.

A seulement 25 ans, Federer n'est plus qu'à quatre longueurs du record de 14 sacres obtenus en tournois majeurs par l'Américain Pete Sampras. «Je ne sais pas comment cela a pu se faire sur un laps de temps aussi court», a déclaré Federer, dont la première victoire en Grand Chelem a eu lieu à Wimbledon, en 2003.

Toute son attention est désormais focalisée sur Roland-Garros, seul tournoi du Grand Chelem qu'il n'a jamais remporté. L'an dernier, il a été battu en finale à Porte d'Auteuil par l'Espagnol Rafael Nadal. «C'est un Grand Chelem très dur à remporter [Paris], a-t-il reconnu. Je fais des progrès d'année en année sur terre battue et peut-être qu'une année Nadal ne sera pas en finale. Et s'il y est, peut-être arriverai-je à le battre.»

A Melbourne, le Suisse a décroché son troisième trophée, le second consécutivement. «Le travail paie», a souligné Federer, qui pour la première fois à Melbourne a joué la finale devant ses parents venus le soutenir.

Gonzalez, tête de série n^o 10, pour la première fois parvenu en finale d'un Grand Chelem, et qui a concédé sa 10^e défaite en 10 matchs face au Suisse, a humblement reconnu la supériorité de son adversaire. «Je dois féliciter Roger qui a fait un grand match aujourd'hui», a déclaré le Chilien de 26 ans.

Federer a avoué qu'il avait pensé changer de tactique pour ce 10^e match face à Gonzalez, réputé pour son coup droit dévastateur. «Finalement je me suis dit que l'ayant battu neuf fois, il valait mieux simplement jouer mon jeu habituel. Ça marche», a déclaré le Suisse.

Le Chilien a réussi un bris de service au neuvième jeu du premier set face au Suisse, qui est numéro 1 mondial depuis 156 semaines consécutivement. Il a ensuite eu deux balles de set qu'il n'a pu convertir.

«Je manquais alors trop de coups droits», a expliqué Federer, qui a néanmoins répliqué avec un bris de service à 5-5, puis a mené 5-0 dans le bris d'égalité avant de remporter la première manche.

Dans le deuxième set, le Suisse a réussi un bris de service au septième jeu pour mener 4-3 face au Chilien champion olympique de double. Il a conclu la manche au moyen d'un ace.

Dans le troisième set, il a à nouveau réussi le bris au septième jeu, puis obtenu trois balles de match sur un coup droit gagnant. C'est d'un revers décroisé en fond de court sur sa première balle de match que le Suisse s'est imposé face au Chilien qui n'avait jusque-là jamais dépassé le stade des quarts de finale d'un tournoi du Grand Chelem.

«Cette balle de match a été fantastique», a souligné Federer. Je crois que c'est la première fois que je réussis un revers gagnant profond en jouant la balle depuis le fond du court. C'est énorme d'avoir bouclé le match ainsi.»

Associated Press

HOCKEY

Le numéro 29 de Ken Dryden sera retiré aujourd'hui

FRANÇOIS LEMENU

La visite au Centre Bell des Sénateurs d'Ottawa ne peut être plus à propos afin d'honorer un ancien gardien de l'histoire du Canadien, aujourd'hui un homme politique dans la capitale fédérale. Ken Dryden et les membres de sa famille vont ressasser les beaux moments qu'ils ont passés à Montréal au cours de la décennie 1970, aujourd'hui, à l'occasion de la cérémonie du retrait du numéro 29, qu'il a rendu célèbre.

L'intellectuel gardien, qui avait l'habitude de s'appuyer sur le bout de son bâton pendant les arrêts de jeu et parfois même pendant l'action, a choisi l'ancien gardien vedette de l'URS, Vladislav Tretiak, comme présentateur sur la glace.

Né à Hamilton le 8 août 1947, Dryden a eu une courte carrière mais combien glorieuse, jalonnée de six conquêtes de la coupe Stanley et de plusieurs honneurs individuels. Il demeure à ce jour le seul joueur ayant gagné le trophée Conn-Smythe, qu'on remet au joueur par excellence des séries, avant le trophée Calder, qu'on attribue à la recrue par excellence.

En 397 matchs en saison régulière entre les années 1970 et

1979, il s'est forgé une fiche de 258 victoires, 57 défaites et 74 verdicts nuls, signant 46 jeux blancs et conservant une moyenne de buts accordés par match de 2,24.

En 112 rencontres éliminatoires, il a atteint le plateau des 80 victoires, incluant 10 par jeu blanc. Sa moyenne s'est établie à 2,40.

Avocat de profession, il a interrompu sa carrière pendant une saison afin de s'associer à un cabinet de Toronto. Dryden, ancien ministre et toujours député libéral à Ottawa, a fait sa rentrée au Temple de la renommée du hockey en 1983. Il est le 12^e joueur de l'histoire du Tricolore à recevoir cet honneur ultime. Cette saison, le défenseur Serge Savard a vu son numéro 18 être immortalisé dans les hauteurs de l'amphithéâtre. La contribution exceptionnelle d'autres joueurs sera soulignée de la sorte jusqu'au centenaire de l'équipe en 2009.

David Aebischer va défendre le fillet du Canadien face aux Sénateurs. Le gardien suisse en sera à son premier match depuis le 15 janvier à Detroit. Les Red Wings avaient eu raison du Tricolore 20. Une victoire d'Aebischer pourrait lui valoir un second départ à Pittsburgh, jeudi.

Presse canadienne

Super-G de la Coupe du monde de ski alpin

L'Américaine Kildow remporte les honneurs Janyk termine quatrième

San Sicario, Italie — Lindsey Kildow a remporté hier le Super-G de la Coupe du monde de ski alpin à San Sicario, sur la piste où elle était tombée lors des Jeux olympiques de Turin l'an dernier. La Canadienne Britt Janyk a quant à elle récolté la quatrième place pour la deuxième fois du week-end.

Kildow, première à tous les temps intermédiaires, a donc empoché la victoire dans la dernière course avant les championnats du monde, qui s'amorcent à Are en Suède samedi prochain. Elle a réussi un temps de 1 min 30 s 06. «C'est la revanche ultime, a déclaré la skieuse américaine. C'est simplement un peu doux-amer, car je pense que j'aurais pu gagner l'an dernier. Mais c'est la vie.»

L'autrichienne Renate Goetschl, qui avait remporté la veille sa troisième victoire d'affilée en descente, a pris la deuxième place, à 0,17

seconde. Elle a accru son avance au classement général de la Coupe du monde. «Je suis très satisfaite de cette deuxième place... 280 points inscrits en un week-end, c'est très bien. Je peux rentrer heureuse à la maison», a déclaré Goetschl qui, vendredi, avait remporté le premier Super-G disputé à San Sicario, devant Lindsey Kildow.

La troisième place est revenue à l'autre Autrichienne Christine Sponring, arrivée à 0,29 seconde de la gagnante. Elle a privé Janyk, qui est originaire de Whistler, en Colombie-Britannique, d'un podium par 0,28 seconde. Deux autres Canadiennes ont terminé dans les points: Kelly VanderBeek, de Kitcheener, neuvième en 1 min 31 s 17, et Geneviève Simard, de Val-Morin, 29^e en 1 min 32 s 28.

Associated Press Presse canadienne

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

LOUPE 30% de rabais Fig 11
Si ceci ressemble à un test de maths, visitez mathscourtes.ca ou appelez le 1 800 303-1004.
La solution par les maths
ABC CANADA
Librairie spécialisée en mathématiques

Sudoku par Fabien Savary

9	5	2			4	6
6	4	9		7		
			1		2	
1			2	8	4	
4					1	3
	6		7			
						5
	5				3	
		8	1		6	

Niveau de difficulté : DIFFICILE 0469

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Sudoku : le logiciel
10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

I · N · D · E · X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS MasterCard VISA

AVIS À TOUTS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

<p>101 PROPRIÉTÉS À VENDRE</p> <p>VAUDREUIL-DORION Maison unifamiliale, 3 c.c. À proximité de la gare et services. 178 500\$. 450-510-0159</p>	<p>160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER</p> <p>AHUNTSIC, Rue Rivière 2 1/2 Demi s.-s. 620\$ chauffé, éclairé. Rénové. Libre. 514-382-9802</p>	<p>161 SOUS-LOCATION</p> <p>ILE-DES-SŒURS Grand 3 1/2 meubles, 4 mois. Garage, cabine. 950\$ chauffé. 450-538-5414</p>	<p>301 ŒUVRES D'ART</p> <p>ŒUVRE DE ROCK PLANTE (Réjan Ducharme) et Francine Simonin 514-495-8888</p>
<p>103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS</p> <p>AHUNTSIC - Penthouse-8E 1333 p.c. 4 1/2. 2 Gar. 375 000\$ www.duproprio.com/44473</p>	<p>164 CONDOMINIUMS À LOUER</p> <p>MOSAIQUE CENTRE-VILLE UN NOM DE PRESTIGE Quartier financier et international. De la Gauchetière / Bleury. Nouveau Studios. App. + mezz. 1 c.c. 2 c.c. 3 c.c. Electro inc. A.C. Sécurité. Conciergerie. Gym. Centre d'affaires. 514-397-0002 www.mosaicquesoutham.com</p>	<p>303 ANTIQUITÉS</p> <p>ARMOIRE ANCIENNE À VENDRE 450-246-2837</p>	<p>307 LIVRES ET DISQUES</p> <p>"Librairie Bonheur d'Occasion" achète à domicile livres de qualité en tout genre. (514) 914-2142 4487 de la Roche-Mt-Royal</p>
<p>121 ESTRIE</p> <p>À 2 KM DE SUTTON 2 étages sur terrain paysager de 4.5 acres avec 3 étages avec vue panoramique sur les montagnes de Sutton et du Vermont. 4 c.c., 2 s. de b., s. à m. avec cuisine adj., un gr. salon avec foyer en pierres de taille accompagné d'un ascenseur électrique pour monter le bois, atelier, ch. froide, poêle à combustion lente répondant aux normes enviv., asp. central. Garage chauffé et remisé. MLS 852137 349 000\$</p>	<p>167 MEUBLÉS</p> <p>ROSEMONT A A Z 3 1/2 800\$ aussi 4 1/2 950\$ Propre et calme. 514-346-7700</p>	<p>309 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE</p> <p>VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU EST LENT ? Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Julien, étudiant. Service à domicile. 514-573-7039</p>	<p>515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE</p> <p>MASSOTHÉRAPIE</p> <p>Mona - Nouveau studio! Massage professionnel. 4804B av. du Parc. 514-271-9999</p>
<p>160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER</p> <p>3110 LINTON - 3 1/2 et 4 1/2 Près HEC et STE-JUSTINE 2 c.c. fermées, rénové. Eau ch., équipé, chauffé. 514-271-4168</p>	<p>167 MEUBLÉS</p> <p>VX-MONTREAL - LOFT - 900 p.c. C.c. fermée, garage, piscine. 1700\$/m tt inclus. 514-287-1313</p>	<p>542 MASSOTHÉRAPIE</p> <p>Mona - Nouveau studio! Massage professionnel. 4804B av. du Parc. 514-271-9999</p>	<p>575 DÉMÉNAGEMENTS</p> <p>G. JODOIN TRANSPORT INC. Déménagements de tous genres Assurance complète 514-253-4374</p>
<p>160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER</p> <p>VILLAGE - Superbe 6 pcs sur 2 étages, cachet, mur brique, planchers pin, escalier d'origine, armoires chêne, plaque au gaz. Mars 1350\$ 514-527-2911 www.sprprod.com/alouer</p>	<p>167 MEUBLÉS</p> <p>VERDUN 5 1/2 3^e Pmt. propre, lumineux. Balcon, pl. bois. Chauff. n-inclus. Métro Verdun Imm. 650\$/m 514-891-6858</p>	<p>542 MASSOTHÉRAPIE</p> <p>NOUVEAU - Meilleur MASSAGE Beautés de toutes nationalités. 635 Provisi-Lachine 514-637-1979</p>	<p>695 AUTOMOBILES</p> <p>MAZDA PROTÉGÉ 2003 LX, Aut. A.C. 8 roues. 112 000km, respect. 10 350\$ 514-768-2667 jour/soir.</p>
<p>160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER</p> <p>VILLE MONT-ROYAL 5 1/2 H-duplex, rénové, lumineux, balcon chauff. inclus, stat. imm. 1150\$/m 514-891-6858</p>	<p>167 MEUBLÉS</p> <p>PARIS VII - XV *** Superbe 2 1/2 (Champ-de-Mars) Tr. rénové et équipé, très ensoleillé. Sur jardin Sem/mois 514-272-1603</p>	<p>542 MASSOTHÉRAPIE</p> <p>MAZDA PROTÉGÉ 2003 LX, Aut. A.C. 8 roues. 112 000km, respect. 10 350\$ 514-768-2667 jour/soir.</p>	<p>695 AUTOMOBILES</p> <p>MAZDA PROTÉGÉ 2003 LX, Aut. A.C. 8 roues. 112 000km, respect. 10 350\$ 514-768-2667 jour/soir.</p>

AUTOMOBILE

Les moins bons achats de la cuvée 2007

Le 39^e Salon international de l'auto de Montréal a fermé ses portes hier. Cette exposition est avant tout une salle d'exposition géante, qui regroupe toutes les marques présentes sur le marché canadien. L'occasion idéale, donc, pour faire du magasinage, en vue d'un éventuel achat. La semaine dernière, notre chroniqueur a dressé une liste des meilleurs achats de la cuvée 2007. Cette semaine, il nous présente 15 modèles ou marques à éviter.

PHILIPPE LAGUÉ

Chevrolet Aveo

Un récent essai du clone de l'Aveo, la Pontiac Wave, ne m'a pas réconcilié avec ce trio de sous-compacts, complété par la Suzuki Swift+. Il s'agit en fait de la Daewoo Kalos, commercialisée par GM en Amérique du Nord sous ces trois appellations. Il faut dire que Daewoo rappelle de douloureux souvenirs chez nous... Cela dit, ce trio de coréennes n'a rien de bien intéressant à offrir, malgré une récente refonte. Devant les autres sous-compacts, l'Aveo et ses jumelles ne font pas le poids, ni en qualité, ni en raffinement. Et elles consomment beaucoup pour leur gabarit.

Chevrolet Equinox / Pontiac Torrent

Si GM pensait être en mesure de s'imposer avec ce duo dans le créneau émergent des véhicules multisegments et celui des VUS compacts, c'est raté. Avec leur mécanique désuète, leur finition bon marché et leurs sièges inconfortables, les jumeaux Equinox et Torrent n'ont tout simplement pas les outils pour s'imposer.

Chevrolet Uplander / Buick Terraza / Pontiac Montana SV6 / Saturn Relay

Encore une fois, la Chevrolet Uplander et ses trois clones (Buick Terraza, Pontiac Montana SV6, Saturn Relay) sont autant d'exemples de la culture de la médiocrité de ce constructeur, qui a trop souvent cru qu'il suffisait d'approprier des restes et de changer les noms sur le menu pour que les consommateurs gobent tout sans poser de questions. Lorsqu'on compare ces fourgonnettes à leurs concurrentes, on se demande même si GM n'a pas jeté l'éponge dans cette catégorie. Consternant.

Dodge Caliber

La Caliber en est à sa première année, ce qui incite à la plus grande prudence avec une voiture américaine. Et il faut bien le dire, elle se situe loin des standards japonais en matière de qualité et de raffinement mécanique. L'omniprésence des plastiques durs à l'intérieur est particulièrement navrante. Pas très convaincant, tout ça...

Hummer H2

C'est gros, c'est cher, c'est laid et ça pollue: le Hummer n'a pas le don de se faire des amis... Et ça ne s'arrête pas là: le comble de tout, c'est qu'il n'est même pas fiable! De plus, il n'y a que deux concessionnaires autorisés à vendre cette monstruosité au Québec et l'un

d'eux, situé dans la région métropolitaine, n'est pas réputé pour la qualité de son service après-vente. Bref, l'achat d'un Hummer est une aberration sur toute la ligne.

Hyundai Tucson / Kia Sportage

Le géant coréen a le vent dans les voiles: la qualité est en hausse constante, et les modèles intéressants se succèdent. Et depuis que Hyundai a racheté Kia, cette marque a suivi la même courbe ascendante. Le Tucson et son jumeau, le Sportage, constituent l'un des rares faux pas de ces deux marques. La faute à une finition décevante et à deux motorisations qui le sont tout autant: le 4-cylindres ne fait pas le poids par rapport à celui d'un Honda CR-V, et le V6 consomme... comme un V6. La fiabilité n'est pas sans tache non plus, comme le rapporte le magazine *Consumer Reports*.

Land Rover

Ici, ce n'est pas un modèle qu'il faut éviter, mais bien la marque. Il y a le «paradoxe Land Rover»: ces 4x4 sont capables d'affronter les pires obstacles, mais ils peuvent tomber en panne à chaque coin de rue... La fiabilité demeure un concept abstrait chez Land Rover, ce qui est d'autant plus indécent que cette marque joue également la carte du prestige. Le pire, c'est que les changements de propriétaire (BMW, puis Ford) ont amélioré la situation: imaginez ce que c'était avant!

Mercedes

Problèmes électroniques et mécaniques de toutes sortes, service après-vente déficient: la réputation de cette prestigieuse marque a subi un lourd préjudice ces dernières années. Et on ne parle pas des décisions internes douteuses, qui ont conduit à un grand ménage au sein du bureau de direction. La tâche s'annonce colossale pour les nouveaux dirigeants: les résultats des derniers sondages de la firme J. D. Power, spécialisée dans les enquêtes auprès des consommateurs, sont loin d'être encourageants; quant au réputé magazine *Consumer Reports*, il ne recommande aucun des modèles de la gamme Mercedes. Comme disait un ancien instructeur du Canadien, «y'en aura pas d'facile!».

Pontiac Grand Prix

L'une des pires voitures sur le marché, toutes catégories confondues. L'habitacle est envahi par le plastique bon marché qui a fait — ou plutôt défait — la réputation de Pontiac. Les sièges sont durs et inconfortables, la banquette arrière est, de loin, la pire de cette catégorie, la mécanique est carrément désuète, l'agrément de conduite



SOURCE CHEVROLET

Avec sa mécanique désuète, sa finition bon marché et ses sièges inconfortables, la Chevrolet Equinox (tout comme la Torrent) n'a tout simplement pas les outils pour s'imposer.

est inexistant, et la fiabilité, nettement en dessous de la moyenne. Un ratage complet.

Pontiac Solstice / Saturn Sky

La Solstice et sa jumelle, la Sky, évoquent la Fiero des années 80: une superbe carrosserie, qui habille une mécanique peu raffinée. Le 4-cylindres Ecotec, c'est de la machinerie agricole à côté de celui d'une Mazda MX-5 (ex-Miata), rivale avouée de ce tandem. Et ne parlons pas de la finition bon marché, de la piètre qualité d'assemblage ni de l'absence de rangement dans l'habitacle ou de l'inutilité du coffre arrière, dans lequel vient s'insérer le toit.

Saab 9-3

Quand on prétend rivaliser avec Audi, BMW et Mercedes, on place la barre haut. Ces trois marques ne brillent peut-être pas par leur fiabilité, mais leur qualité d'assemblage est impeccable; on ne peut en dire autant de la 9-3, dont l'habitacle, mal insonorisé, laisse entendre toutes sortes de bruits et de craquements. La finition n'impressionne guère, et la fiabilité se situe sous la moyenne. Voilà une marque que GM est en train de dénaturer.

Saturn ION

Il y en a qui prétendent que, depuis une dizaine d'années, il n'y a plus vraiment de mauvaises voitures. La Saturn ION est la preuve du contraire. Les sièges sont particulièrement inconfortables, la finition, risible, le moteur, bruyant, et en plus, elle souffre d'un physique ingrat. Les concessionnaires Saturn ont beau donner un service exceptionnel, ce n'est pas une raison pour acheter une si mauvaise



SOURCE MERCEDES

Problèmes électroniques et mécaniques de toutes sortes, service après-vente déficient: la réputation de la prestigieuse Mercedes a subi un lourd préjudice ces dernières années.

voiture, en retard de dix ans sur ses concurrentes.

Smart Fortwo

Beaucoup trop cher pour ce que c'est: voilà qui résume parfaitement le problème de la Smart. Avec un prix de base de 16 700 \$, la Smart coûte plus cher que n'importe quelle sous-compacte. À titre de comparaison, le prix de départ d'une Toyota Yaris est de 13 580 \$ et celui d'une Hyundai Accent, 14 295 \$. Deux des modèles exposés au Salon de l'auto de Montréal dépassaient la barre des 20 000 \$, ce qui est énorme pour une voiture à deux places, offrant un espace minimal pour les bagages et un confort spartiate. Quant à l'insonorisation, n'en parlons pas. À bord d'une Smart, une banale randonnée Montréal-Sherbrooke a tout du chemin de croix.

J'ai beau chercher une bonne raison pour acheter une Smart, je n'en vois pas. Pas à ce prix-là.

Volkswagen

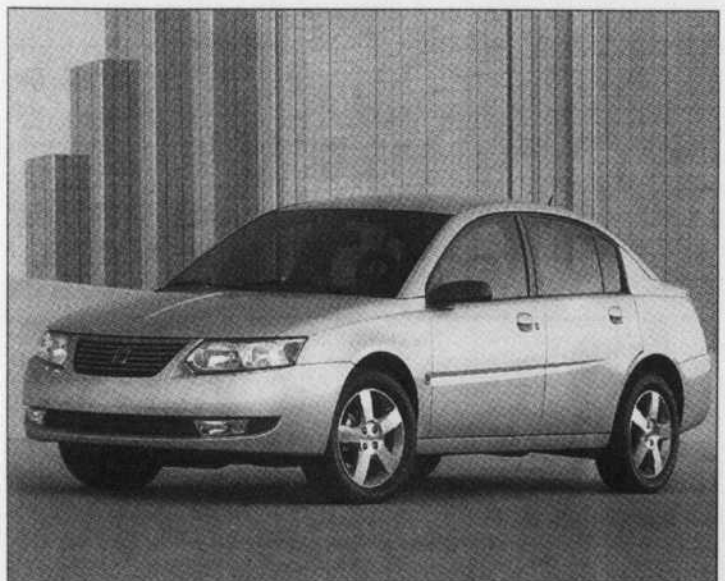
Les Volkswagen doivent malheureusement être évitées, en raison de leur piètre bilan en matière de fiabilité. C'est d'autant plus dommage qu'elles ont de solides qualités, à commencer par leur légendaire agrément de conduite. Volkswagen jure que la fiabilité est en progrès; attendons de voir.

Volvo XC90

La marque suédoise a vu ses ventes chuter de près de 25 % au Québec. Il est vrai que, ces der-

nières années, le boycottage du Salon de l'auto de Montréal (mais pas celui de Toronto...) envoyait un drôle de message aux acheteurs d'ici. Volvo tient aussi un double discours: la marque se veut vertueuse, en jouant à fond les cartes de la sécurité et de l'environnement, mais elle lance un gros VUS et augmente la cylindrée de ses moteurs. Par ailleurs, la qualité est inégale. *Consumer Reports*, par exemple, recommande certains modèles et en déconseille d'autres. Parmi eux, le XC90, un VUS peu fiable et encore moins intéressant à conduire.

Collaborateur du Devoir



SOURCE SATURN

Les sièges de la Saturn ION sont particulièrement inconfortables, la finition, risible, le moteur, bruyant, et en plus, elle souffre d'un physique ingrat.



SOURCE SMART

Avec un prix de base de 16 700 \$, la Smart coûte plus cher que n'importe quelle sous-compacte.



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol -3/-7	Var -3/-8	Londres	Nua 9/9	Var 10/5
Moncton	Var -11/-18	Sol -15/-22	Los Angeles	Plu 17/7	Plu 15/7
Saint-Jean	Var -9/-17	Sol -13/-17	Mexico	Sol 20/5	Sol 20/7
Toronto	Nei -6/-16	Nei -8/-18	New York	Nei -1/-4	Nei 1/-5
Vancouver	Sol 7/0	Sol 8/0	Paris	Plu 9/5	Sol 8/2
Winnipeg	Nua -16/-27	Sol -20/-23	Tokyo	Sol 10/9	Sol 12/8

La Météo directement sur votre ordinateur

Notre application gratuite vous procure, en temps réel les conditions actuelles ainsi que les prévisions météorologiques directement sur votre écran d'ordinateur.

Téléchargez-la dès maintenant à meteomedia.com

MOTS CROISÉS

1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															

HORIZONTELEMENT

- Partiel.
- On en fait des tricotés - Souverain musulman.
- De forme allongée - Grand milieu naturel.
- Remarque - Très grand nombre.
- Solidifié - Facile.
- Vin blanc - Principe moteur.
- S'occupe de la gorge - Rend moins dense.
- Voyage dans les airs - Le Vatican en est un.
- Ancien nom de la Thaïlande - Angle interne de l'oeil.
- Leurre - Éclat.
- Horribles - Dose de radiations.
- Passé à Grenoble - Austère.

VERTICALEMENT

- Airs bruyants de certaines musiques populaires - Évoque le rire.
- Docteur de la loi juive - Tendus.
- Affecte l'haleine - Compromis par un mauvais usage.

4. Hommes petits et contrefaits - Se met sous la pluie.

5. Fait saliver - Graff tracé ou peint - D'avoir.

6. Plante bulbeuse.

7. Notre-Seigneur - Symbole du titane - Galères.

8. Il joue d'un instrument à vent - Astucieux.

9. Tenu de rester couché - Pâtés impériaux.

10. Aussi - Que l'on se réserve exclusivement.

11. Vaccarme - Exposer à l'air.

12. Fils d'Aphrodite - Excessif.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 GLAMOUR DENT
2 YOGI NICOLAS
3 MIENNE ABUSE
4 N REUSSIE ST
5 AGARIC DRUES
6 SET SOT MNE
7 ELEVE ETAGE
8 A OTAN NULS
9 ABITUDE NEAU
10 PILOTE ETAGE
11 INNE RESOLUE
12 CESSEE EPEES

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

L'éthanol au maïs

Entre la tortilla et le bolide, la conscience hésite encore



Jean-Claude Leclerc

La ruée sur l'or noir n'a jamais enlevé le pain de la bouche de quiconque, mais la ruée sur le maïs, nouvel or blond de l'Amérique, vient d'ébranler le Mexique. Le prix des tortillas ayant grimpé du tiers, le gouvernement a dû intervenir d'urgence avant que l'émeute ne gagne le pays. Cet effet lointain de l'éthanol à base de maïs, dernier substitut du pétrole, annonce des bouleversements qui pourraient être dramatiques. L'essence aura-t-elle maintenant préséance jusque sur le pain quotidien?

L'intention du président George W. Bush de quintupler aux États-Unis la consommation de l'éthanol au cours de la prochaine décennie a été fort bien accueillie dans les milieux financiers. Depuis trois ans, les actions boursières du principal producteur avaient déjà doublé. La transformation du maïs à cette fin, elle, a triplé en cinq ans. Or, il faudra beaucoup plus de maïs si l'objectif du président doit être atteint. Sur le plan économique et social, d'aucuns appréhendent un moyen de dislocation massive. Mais d'autres en espèrent une colossale fortune.

Officiellement, cette stratégie ambitieuse de libérer les États-Unis de leur dépendance de pays pétroliers parfois hostiles. Et aussi, prétend-on, de protéger du terrorisme. Elle pourrait requérir jusqu'à 45 milliards de gallons d'éthanol par an. Pour les produire, pas moins de 15 milliards de boisseaux de maïs sont requis. Le pays en cultive déjà 11 milliards, dont 1,5 pour l'éthanol. Il faudrait donc augmenter presque du tiers cette culture, simplement pour atteindre l'objectif du président.

En réalité, disent les critiques, cette orientation vise à subventionner encore plus les géants de la production agricole du pays. Les États-Unis produisent 40 % du maïs mondial et assurent 60 % de toutes les exportations de ce produit. Si son prix a grimpé depuis l'arrivée de l'éthanol, la tendance pourtant était à la baisse depuis une trentaine d'années. Le nouveau débouché arrive donc opportunément pour relever les prix du produit et obtenir des subventions au titre de l'énergie.

Sous l'administration précédente, Washington a subventionné l'essor de l'éthanol, entre 1979 et 2000, à hauteur de 11 milliards de dollars. Cette aide aura fort probablement augmenté depuis. Et malgré son discours sur l'importance du fuel alternatif, Washington frappe l'éthanol importé d'un tarif de 54 cents le gallon. Entre-temps, de grands producteurs de maïs, déjà bien introduits à la Maison-Blanche, ont commencé de construire des usines d'éthanol ou d'y investir, non seulement au Nouveau-Mexique, mais aussi en Alberta, deux régions à forte odeur de pétrole.

L'insécurité climatique aidant, le Canada devrait bientôt entrer dans la frénésie de l'éthanol. L'Ontario en a imposé une première portion (5 %) dans l'essence. Des observateurs s'attendent à voir Ottawa emprunter ce genre de politique. (En Europe, le maïs est vu comme un simple produit pour animaux de ferme. Au Canada, le «blé d'Inde à vache» est bien connu, mais il n'est pas



DANIEL AGUILAR REUTERS

Les consommateurs de tortillas ne sont pas seuls à craindre le choc de l'éthanol.

seul de l'espèce. L'épi doré, s'il a perdu la symbolique sacré qu'il avait pour les civilisations pré-américaines, demeure, à juste titre d'ailleurs, un menu de choix.)

Impact sur l'environnement

Les consommateurs de tortillas ne sont pas seuls à craindre le choc de l'éthanol. Les terres à maïs servent aussi à engraisser des animaux de boucherie tels que le porc et le poulet, et les producteurs américains de ces viandes ne cachent pas leur inquiétude. De même, s'il faut réserver ou acquérir plus de terres pour ces grains convoités, quelles cultures devront céder la place? Quel effet aussi ces mutations agricoles auront-elles sur la disponibilité des produits et sur leurs prix à la consommation? Toutefois, on peut tenir pour acquis que les vendeurs d'engrais et de pesticides ne compteront pas parmi les opposants.

Les scientifiques sont moins enthousiastes. La technologie pourra, certes, augmenter un jour l'efficacité énergétique de l'éthanol, actuellement moins grande que celle de l'essence. Mais où sera la sécurité des approvisionnements de l'Amérique si, pour produire trois unités d'éthanol, il faudra en dépenser une en gaz naturel ou en pétrole? Les États-Unis ne manquent pas de charbon, mais ils prennent à l'étranger le gaz et le pétrole. Au surplus, l'éthanol ajoute à la pollution autant que les combustibles fossiles. A-t-on besoin, disent les critiques, d'une autre contribution à l'effet de serre?

Entre-temps, à l'extérieur des États-Unis, la pression sur les terres agricoles — leur contrôle, leur valeur, leur rentabilité — va immanquablement augmenter. Il y a quelques années, précisément au Mexique, l'accaparement de terres maraichères par de grands exportateurs de fruits et légumes avait valu aux petits paysans des expulsions brutales. (Dans les années qui viennent, si l'Europe s'ouvre aux produits agricoles d'une Afrique livrée au marché sauvage, des conséquences non moins néfastes attendent les populations qui vivent des cultures de subsistance.)

Ici même, bien que la préoccupation des consommateurs pour les produits santé se soit aiguisée au cours de la dernière décennie, il n'en va pas de même de leur conscience écologique. L'inquiétude est grande, il est vrai, quant au réchauffement climatique. Mais la part de responsabilité des uns et des autres dans l'aggravation du phénomène est moins clairement discernée. Ainsi, dans un récent sondage du Strategic Council fait pour le *Globe and Mail* et le réseau CTV, 73 % des gens interrogés estiment que le changement climatique résulte de l'activité humaine, et seulement 22 % y voient une variation naturelle du climat. Mais la majorité fait porter le blâme aux industriels et aux gens d'affaires, non aux consommateurs.

De même, la majorité des gens pensent que le réchauffement va nuire aux futures générations mais qu'on peut malgré tout venir à bout du problème. Or, seule une minorité — forte il est vrai (le tiers) — se dit prête à accepter, par exemple, une augmentation du prix de l'énergie. Avec des contradictions semblables dans l'opinion publique, on risque de voir l'environnement tenir la vedette dans les discours, mais rester en queue de priorité dans les décisions. La réélection d'abord, la planète ensuite, ironiseront les cyniques. Auront-ils tort?

Pour l'heure, en effet, les gouvernants d'ici redoutent la colère à la pompe davantage que la grogne pour le prix du pain. Aussi, le vrai changement, peut-on croire, viendra d'une crise à laquelle il ne sera plus possible d'échapper. Apocalypse? Le terme antique est redevenu actuel. La terre qui nourrit l'humanité donnera-t-elle désormais du maïs pour mettre la planète un peu plus en danger? La tortilla ou le bolide? Le débat est aussi devenu éthique et religieux.

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

GRANDE-BRETAGNE

De plus en plus de jeunes musulmans pour la charia et le voile islamique

Londres — Un nombre croissant de jeunes musulmans en Grande-Bretagne sont favorables à la charia, au voile islamique pour les femmes et aux écoles confessionnelles, selon un sondage publié aujourd'hui.

L'étude, réalisée auprès de 1003 musulmans pour l'institut de réflexion Policy Exchange, révèle également un soutien politique de plus en plus important pour les organisations islamistes radicales parmi les jeunes.

«L'émergence d'une identité musulmane forte en Grande-Bretagne est, en partie, le résultat des politiques multiculturelles mises en place dans les années 80, qui ont mis l'accent sur la différence au détriment d'une identité nationale partagée et ont divisé les gens selon des lignes de partage ethniques, religieuses et culturelles», a commenté Munira Mirza, qui a dirigé la rédaction du rapport.

Selon l'enquête menée par Internet et par téléphone, 37 % des 16-24 ans affirment qu'ils préféreraient vivre selon la loi de la charia, contre seulement 17 % des plus de 55 ans.

Le même pourcentage de jeunes musulmans disent préférer envoyer leurs enfants dans des écoles musulmanes publiques, et 74 % préfèrent que les musulmans portent le voile islamique en public.

Parmi les plus de 55 ans, ces chiffres sont respectivement de 19 et 28 %.

Par ailleurs, 7 % des personnes interrogées tous âges confondus déclarent «admirer des organisations comme al-Qaïda qui sont prêtes à combattre l'Occident». Le chiffre est de 13 % parmi les jeunes, et de 3 % parmi les plus âgés.

Enfin, 71 % des personnes de plus de 55 ans indiquent avoir autant ou plus de choses en commun avec les non-musulmans de Grande-Bretagne qu'avec les musulmans hors du pays, mais ce chiffre n'est que de 62 % parmi les 16-24 ans.

«Il y a clairement un conflit au sein de l'islam britannique entre une majorité modérée qui accepte les règles de la démocratie occidentale et une minorité croissante qui ne les accepte pas», a affirmé Munira Mirza.

«Le sentiment religieux parmi les jeunes musulmans ne consiste pas à suivre les traditions culturelles de leurs parents, mais leur intérêt pour la religion est plus politique», a-t-elle ajouté.

Agence France-Press

EN BREF

Journée des lépreux

Cité du Vatican — Le pape Benoît XVI a encouragé hier volontaires et associations à lutter contre la lèpre, véritable «plague sociale», à l'occasion de la 54^e Journée mondiale des lépreux. À l'issue de la prière de l'ange-lus, place Saint-Pierre, le souverain pontife a adressé ses pensées à «toutes les personnes qui souffrent de ce mal». Benoît XVI a dit souhaiter la guérison de tous les malades ainsi que leur accès aux soins adaptés, dans des conditions dignes. Près de 300 000 nouveaux cas de lèpre ont été diagnostiqués en 2005, selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), dont 30 000 cas frappant des enfants. Un traitement antibiotique trois à cinq jours, mis au point au début des années 80, a permis de guérir 14 millions de malades. Mais 2 à 3 millions d'entre eux gardent des séquelles. — AP

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS
À TOUS NOS ANNONCEURS
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.
En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Avis public
Montréal

AVIS PUBLIC EN VERTU DE L'ARTICLE 192 DE L'ANNEXE C DE LA CHARTE DE LA VILLE DE MONTRÉAL

3^e avis
À sa séance du 13 décembre 2006, le comité exécutif de cet article a approuvé la description des parties de rues et ruelles suivantes, afin que la Ville en devienne propriétaire en vertu de l'article 192 de l'annexe C de la Charte de la Ville de Montréal :

- une partie de la rue King, située dans l'arrondissement de Pierrefonds, constituée du lot 2 217 958 du cadastre du Québec et ayant une superficie de 1 325,8 m²;
- une partie de la rue de l'Inspecteur, située entre la rue Montfort et la voie d'accès de l'autoroute Ville-Marie, constituée du lot 3 671 906 du cadastre du Québec et ayant une superficie de 1,2 m²;
- une ruelle située au sud de la rue Notre-Dame Ouest, entre la rue De Lévis et l'avenue Atwater, constituée du lot 2 091 711 et ayant une superficie de 499,6 m².

Le propriétaire de l'immeuble exproprié en vertu de cet article peut réclamer une indemnité de la Ville. À défaut d'entente, l'indemnité est fixée par le Tribunal administratif du Québec à la demande du propriétaire ou de la Ville, et les articles 58 à 68 de la Loi sur l'expropriation (L.R.Q., chapitre E-24) s'appliquent, compte tenu des adaptations nécessaires.

Cet avis est le troisième de trois que la Ville est tenue de publier.
Montréal, le 29 janvier 2007
Le greffier de la Ville par intérim,
M^e Yves Saïndon

Appels d'offres

Montréal

Service des infrastructures, transport et environnement

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, à la Direction du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier par intérim, 275 rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal H2Y 1C6, pour:

Catégorie : TRAVAUX
Appel d'offres : 9297

Descriptif : Planage de chaussées d'asphalte et revêtements bitumineux, là où requis, dans différentes rues de l'agglomération de Montréal - Arrondissement Ville-Marie - Contrat VI (P.R.R. 2007 - Réseau artériel)

Date d'ouverture : 14 février 2007

Dépôt de garantie : 100 000 \$ (cautionnement)

Appel d'offres : 9298

Descriptif : Reconstruction de trottoirs, là où requis, associée à un planage de chaussées d'asphalte et revêtements bitumineux dans différentes rues de l'agglomération de Montréal. - Arrondissement Ville-Marie - Contrat VI (P.R.R. 2007 - Réseau artériel)

Date d'ouverture : 14 février 2007

Dépôt de garantie : 30 000 \$ (cautionnement)

Documents : Les documents relatifs à ces appels d'offres seront disponibles à compter du 29 janvier 2007 au Service: infrastructures, transport et environnement au 801, rue Brennan, 7^e étage, Montréal (Québec) H3C 0G4 contre un paiement de 100 \$ chacun, non remboursable.
Renseignements : Yves Themens, ing., Chef de groupe
Vente du cahier des charges:
Téléphone: (514) 872-3282
Télécopieur: (514) 872-2874
Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque visé à l'ordre de: **Ville de Montréal.**
Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.
Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux de la Direction du Greffe à l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.
La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, 29 janvier 2007
LE GREFFIER PAR INTÉRIM DE LA VILLE
M^e Yves Saïndon

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO. 500-12-287892-073
COUR SUPERIEURE
Chambre de la Famille
PRÉSENT:
GREFFIER ADJOINT
JOSEPH RONY EDÉSÉ RICOULT
Demandeur
-vs-
GERDA COLON
Défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE est donné à GERDA COLON de comparaître au greffe de cette cour située au 1, rue Notre-Dame Est, à Montréal, au local 1.120, dans les 30 jours de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.
Si le défendeur comparait, la requête de divorce sera présentée devant le tribunal le 17 AVRIL 2007, à 9h00, en salle 2.17 au Palais de Justice de Montréal.
Une copie de la requête en divorce a été remise au greffe à l'intention de GERDA COLON.
Montréal, le 22 janvier 2007
(S) JULIE GAGNÉ
GREFFIER

Raymond Chabot inc.
LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ
ET L'INSOLVABILITÉ
AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS
Dans l'affaire de la faillite de: ENVIROGYPS INC.
Avis est par les présentes donné que la faillite de Envirogyps Inc. ayant fait affaires au 1320, rue Valleyfield, Laval (Qc) H7C 2K6, est survenue le 17 janvier 2007, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 6 février 2007, à 9 h 30, au 2500, boul. Daniel-Johnson, bureau 300, Laval (Québec).
Fait à Laval, le 18 janvier 2007.
RAYMOND CHABOT INC.
Syndic de l'actif de Envirogyps Inc.
Michel Thibault, CA, CIRP
Responsable de l'actif
Les Tours Triomphe
2500, boul. Daniel-Johnson
Bureau 300
Laval (Québec) H7T 2P6
Téléphone: (450) 682-1115
Télécopieur: (450) 682-6663

COUR DU QUÉBEC
CANADA PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO. 500-22-130666-079
SOUS LA PRÉSIDENTIE DU GREFFIER ADJOINT
HONDA CANADA FINANCE INC.
Partie demanderesse
c.
CHRISTINE MYETTE et DANIEL MYETTE
Parties défenderesses
ASSIGNATION
Ordre est donné à CHRISTINE MYETTE et DANIEL MYETTE de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame est, à Montréal, à la salle 1.120 dans les 30 jours de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.
La requête introductive d'instance sera présentée devant le tribunal le 14 mars 2007 à 9h00 en salle 2.06 au palais de Justice de Montréal.
Copies de la requête en résiliation d'un contrat de location de véhicule automobile ont été remises au greffe à l'intention de CHRISTINE MYETTE et DANIEL MYETTE.
A Montréal, le 24 janvier 2007
MARIE-FRANCE DEVLIN
Greffier-adjoint
J.D. 2513

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ
AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
Dans l'affaire de la faillite de: 9057-3536 QUÉBEC INC., compagnie légalement constituée ayant sa principale place d'affaires au 600, Pierre Caisse, bureau 100, St-Jean-Sur-Richelieu (QC) J3A 1M1.
Débitrice
AVIS est par la présente donné que la compagnie ci-dessus mentionnée a fait une cession de ses biens le 19 janvier 2007 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 8 février 2007 à 10h00, au 5, Place Ville Marie, bureau 800, Montréal, QC.
DATÉ de Montréal, le 23 janvier 2007.
VILLENEUVE VENNE COOSSA INC.
Syndic à l'actif de 9057-3536 Québec Inc.
Dev A. Coossa, CIRP, Syndic 666, Sherbrooke ouest
Bureau 300
Montréal (QC) H3A 1E7
Tél.: (514) 904-1888
Téléc.: (514) 286-4498

DE BILLY-TREMBLAY & ASSOCIÉS INC.
SYNDIC DE FAILLITES
AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
Dans l'affaire de la faillite de: JOHN CALDER, résidant au 5500, McDevail, #303, Côte-St-Luc (Qc).
AVIS est par la présente donné que John Calder, créancier, a fait cession de ses biens le 19 jour de janvier 2007 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 9^e jour de février 2007 à 11 h, au bureau du syndic, 1255, rue University, bureau 1515, Montréal (Qc).
DONNÉ à Montréal, ce 25^e jour de janvier 2007.
DE BILLY-TREMBLAY & ASSOCIÉS INC.
1255, rue University, bureau 1515
Montréal (Qc) H3B 3X2
Tél.: (514) 875-1363
Téléc.: (514) 875-1336
www.dtbilly-tremblay.com

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES
HEURES DE TOMBÉE
Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.
Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi
Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi
Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340
Sur Internet :
www.ledevoir.com/avis.html
www.ledevoir.com/offres.html
Courriel : avisdev@ledevoir.com

SAQ
APPEL D'OFFRES
Numéro de dossier : TCI 2007
Projet : Transport de colis (boissons alcooliques) 2007-2010
Des soumissions pour trois (3) services de transport de colis de boissons alcooliques et de produits connexes, à compter du 1^{er} mai 2007 jusqu'au 30 avril 2010, seront reçues au plus tard à 10 h (heure locale), le 16 février 2007 par la Société des alcools du Québec (SAQ).
Services de transport SAQ :
• Service de livraison des entrepôts de la SAQ aux succursales et clients corporatifs
• Service de livraison entre les succursales ou services de la SAQ
• Service de livraison à domicile et aux clients corporatifs des succursales Signature
Le document complet d'appel d'offres est disponible sur le site www.seao.ca moyennant certains frais.
Seules les personnes, sociétés, compagnies et corporations ayant obtenu le document d'appel d'offres directement du site « SAQ » sont admises à soumissionner.
La SAQ ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues.

Donnez. On peut faire plus encore.
Centraide
1000, rue de la Vérité
Montréal, Québec H3G 2C4
Téléphone: (514) 382-3333
www.centraide.org

Du bénévolat, oui ! Mais où ?
514.842.3351
CENTRE D'INFORMATION ET DE RECHERCHE
CABM.NET

CONVERGENCE

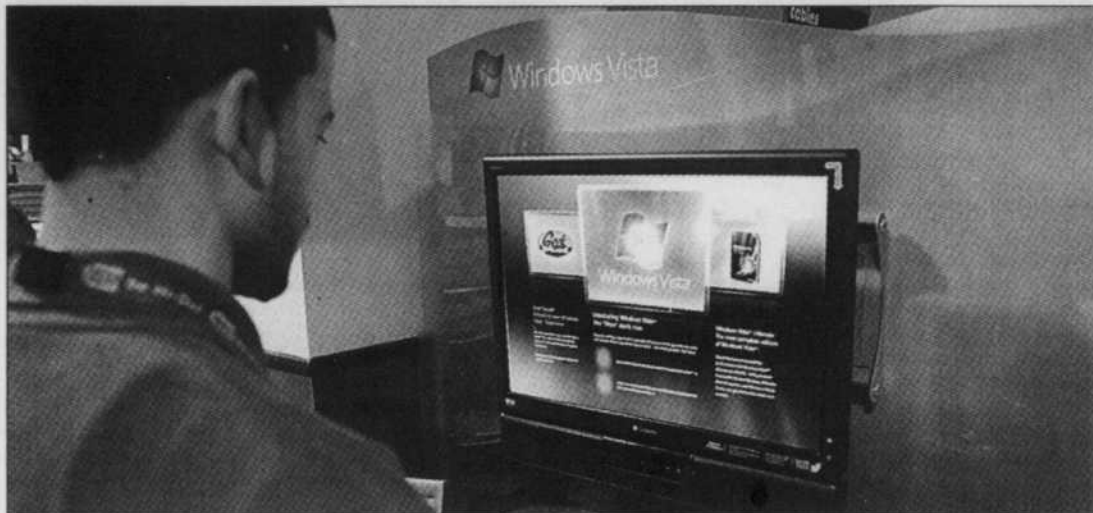
TECHNOLOGIES

Windows Vista, un pétard mouillé... ou presque

Microsoft fait beaucoup mieux avec Office 2007



Bruno Guglielminetti



STAN HONDA AGENCE FRANCE-PRESSE

Après des années de développement, Microsoft lancera enfin son système d'exploitation nouvelle génération, Vista.

Cette année de grâce supplémentaire — peut-être deux — vous permettra d'éviter les inconvénients liés aux premiers mois de déploiement d'un logiciel aussi complexe qui engendre souvent des problèmes de compatibilité ou des erreurs de programmation. Patientez au moins jusqu'à une première mise à jour du système d'exploitation avant de migrer vos précieux documents vers ce nouvel environnement de travail. Et rassurez-vous, Microsoft a déjà confirmé que Windows XP serait en vente encore pour un bon moment en magasin; même chose pour le service de soutien technique.

Et si vous vous demandez encore pourquoi Microsoft mettra sur le marché demain sa nouvelle version du système d'exploitation alors que votre Windows XP fonctionne encore très bien. Dites-vous que c'est une question d'argent. Microsoft a besoin de faire entrer des centaines de millions de dollars dans ses coffres pour financer ses opérations ailleurs dans l'industrie, notamment dans le développement de toute l'offre gratuite sur Internet, pour ne pas perdre devant le géant Google. Et puis au passage, ce nouveau produit de Microsoft est évidemment une bonne nouvelle pour l'industrie de l'informatique en général, particulièrement pour les fabricants d'ordinateurs qui vont connaître un regain dans la vente de leurs appareils en 2007.

Microsoft Office 2007, avec plaisir!

Autant je vous conseille de patienter pour migrer vers le nouveau système d'exploitation Vista, autant de vous encourage à essayer la nouvelle trousse de bureautique de Microsoft qui sort demain sur le marché, le Microsoft Office 2007. Depuis des années, j'utilise la trousse de bureautique Open Office et j'en suis très heureux. Mais il y a quelques mois, j'étais curieux de tester la nouvelle version bêta de sa nouvelle trousse et pour cause, l'expérience en valait la peine.

Cette fois, Microsoft a très bien travaillé et nous arrive avec un produit fondamentalement repensé et réécrit. Ce qui donne un environnement de création plus simple, plus rapide, plus performant. Ils ont dû en organiser des focus groups pour arriver à placer tous ces boutons et tous ces onglets qui nous per-

mettent de trouver instinctivement tout ce que l'on cherche.

Ici encore, car tous les nouveaux logiciels de Microsoft l'offriront, on retrouve l'ergonomie Vista, et la trousse Office hérite d'un gros bouton qui permet d'accéder rapidement aux commandes de base pour éditer un texte ou un tableau. Ensuite, une barre d'outils est disponible dans le haut de la fenêtre, et cette barre d'outils se modifie selon le contexte, au gré des étapes de la création de nos documents.

Comme d'habitude, Microsoft arrive avec des trousse pour répondre aux divers besoins du marché. Que ce soit pour la maison ou l'entreprise. Avec des prix qui vont de 180 \$ pour la version maison à 800 \$ pour la version complète pour entreprise ou super travailler autonome.

Un mot en terminant sur la nouvelle version du logiciel de courrier électronique Outlook qui est livré avec la trousse de bureautique 2007: incroyable. Microsoft a produit un logiciel de communication pensé en fonction d'aujourd'hui et qui intègre donc tous les avantages connus des versions précédentes en plus d'y ajouter une meilleure gestion des pourriels et des courriels d'hameçonnage. L'Outlook 2007 intègre également la gestion de la messagerie vocale, des SMS et des fils de nouvelles RSS.

Pour toutes ces bonnes raisons, vous pourriez télécharger la version d'essai de la trousse au site de Microsoft (www.microsoft.ca) et voir, si comme moi, vous avez un coup de foudre pour cette nouvelle mouture. Dans le cas où vous auriez des doutes, sachez que des trousse de bureautique comme OpenOffice ou l'excellente trousse sud-africaine SSuite Personal Office sont disponibles gratuitement en ligne. Dans les deux cas, une recherche par Google vous indiquera le chemin à suivre pour télécharger ces logiciels.

bguglielminetti@ledevoir.com

Bruno Guglielminetti est réalisateur et chroniqueur nouvelles technologies à la Première Chaîne de Radio-Canada. Il est également le rédacteur du Carnet techno (www.radio-canada.ca/techno).

MÉDIAS



Paul Cauchon

Les grandes manœuvres de Quebecor

La crise déclenchée la semaine dernière par Quebecor s'inscrit en droite ligne des déclarations faites par le patron de l'entreprise, Pierre Karl Peladeau, tout au long de 2006.

C'est le câblodistributeur Shaw Communications qui, en décembre, a été le premier à suspendre ses paiements au Fonds canadien de télévision (FCT). L'affaire avait créé des remous au Canada anglais, mais elle avait eu moins d'impact, sûrement à cause de la période des Fêtes qui approchait. En ajoutant sa protestation à celle de Shaw mardi dernier, Quebecor vient de créer un effet d'accélération, d'autant plus que le manque à gagner provenant des deux entreprises représenterait maintenant le tiers du budget du FCT. Le FCT soutient que des milliers d'emplois dans l'industrie de la télévision sont maintenant menacés.

Décider de passer outre à l'obligation qui lui est faite par le CRTC de contribuer au FCT n'est pas une décision banale. Mais Quebecor semble prête à mener une grande bataille juridique, jusqu'à remettre en cause la capacité même du CRTC d'imposer de telles règles.

Et cette décision s'inscrit dans l'obsession de la dérégulation chère à Pierre Karl Peladeau. Le point de vue de Quebecor est le suivant: l'évolution technologique actuelle est tellement rapide, le milieu de la télévision connaît une telle mutation (avec toutes ces nouvelles plate-formes de diffusion qui se développent) que les règles actuelles du CRTC sont désuètes.

M. Peladeau l'avait écrit noir sur blanc dans une lettre publiée par *Le Devoir* le 11 octobre dernier: «Le CRTC devrait assouplir de façon significative une réglementation obsolète qui s'avère plus que jamais un frein à la créativité, au dynamisme et à la santé financière de la télévision généraliste privée».

Trois mois plus tard, on comprend mieux ce qu'il voulait dire: plus question de mettre de l'argent dans le FCT, comme l'exige le CRTC, si le FCT ne change pas sa façon de fonctionner.

Ce n'est pas tout. En 2006, Pierre Karl Peladeau avait également annoncé son intention de confier moins d'émissions aux producteurs indépendants: TVA voudrait plutôt faire affaire avec sa filiale de production JPL, ce qui lui permettrait sûrement de mieux contrôler toute la diffusion sur toutes les plates-formes. Mais pour le moment, les filiales des diffuseurs n'ont pas droit aux mêmes programmes d'aide que les producteurs indépendants. Ce que Quebecor voudrait voir changer, évidemment.

On se souviendra aussi que Quebecor demandait en novembre au CRTC de revoir ses règles pour permettre à un télédiffuseur privé d'avoir accès aux revenus des abonnés du câble et du satellite. Actuellement, ce sont uniquement les chaînes spécialisées qui ont accès à ces revenus.

Bref, Quebecor veut tout revoir, et l'entreprise agit comme si elle était aux abois, en recherche de fonds de toutes les provenances pour pouvoir financer les émissions de TVA.

Ce qui manque le plus actuellement dans les discours de Quebecor, c'est une véritable solution de remplacement. Par exemple, aux yeux de l'entreprise, le CRTC a-t-il encore sa raison d'être? Et, si oui, quel devrait être son rôle et son action? Et à quelle règle Quebecor accepterait elle-même de se soumettre? Dans le fond, on ne le sait pas vraiment.

On fera également remarquer que le système canadien de radiodiffusion est basé depuis 50 ans sur un ensemble de règles qui ont pour but de stimuler la production canadienne (pourcentages exigés d'émissions canadiennes à la télévision, quotas de musique canadienne à la radio, et ainsi de suite). Quebecor semble vouloir laisser le marché se discipliner lui-même, sans règles administratives contraignantes, en supposant que les téléspectateurs seront à l'écoute si on leur propose de bonnes émissions.

C'est une façon de voir les choses. Encore faudrait-il pouvoir définir ce qu'est une bonne émission. Avec deux millions de téléspectateurs la semaine dernière *Le Banquier* à TVA a été l'émission, de loin, la plus écoutée des ondes. Qu'est-ce qui contribue le plus à l'identité culturelle? Un jeu-questionnaire adapté d'un succès américain, basé sur l'appât du gain, ou les dix nouvelles séries de fiction qui ont été commandées cette année par Radio-Canada? Poser la question de cette manière nous entraîne peut-être trop loin... mais s'il faut revoir toutes les règles, il faudra bien la poser à un moment donné.

Pour Quebecor, il est de plus en plus insupportable que la télévision publique reçoive une subvention gouvernementale annuelle tout en puisant dans un fonds, le FCT, alimenté par des entreprises privées.

En posant le problème de cette façon, Quebecor nous force évidemment à nous interroger sur le mandat de Radio-Canada et sur les sommes dont elle a besoin pour réaliser ce mandat. En soi, c'est une réflexion qui n'est pas mauvaise, qui pourrait même être nécessaire. Mais, dans cette réflexion, il n'est pas certain que Quebecor se trouve beaucoup d'alliés en coupant les vivres au FCT.

pcauchon@ledevoir.com

À LA TÉLÉVISION

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal	Virginie	Rumeurs	L'Auberge du chien noir	Les invincibles	Le Téléjournal	Au-dessus de la mêlée	La fosse aux lions / G. Lemay-Thivierge					
TVA	Le TVA 18 heures	Le Cercle	Le cœur à ses raisons	...Laura Cadieux	Annie et ses hommes	Nos étés	Le TVA 22 heures						
TQ	Kaboum!	Ramdam	Méchant contrasté!	...des mètres	Habitat 07	ici... le monde / La Transnistrie, plaque tournante du trafic d'alcool.	Le Journal du soir	Dutrizac / P. Couillard	Tournoi des mètres	Histoire de famille / Denis Lévesque			
TQS	Gr. Journal (16:30)	Flash / G. Dubois	Rire et Délire / S. Dion	Pourquoi? / S. Dion	CSI: NY	Bob Graton...	Le Téléjournal	5 sur 5	Le National				
RDI	Dominique Poirier en direct				Ben Laden, les ratés...								
TV5	Question...	Jrni FR2	...brocante!	Infrarouge	Les Grands Travaux	Bilan d'une catastrophe	Le Cri / Le	Licenciement	Le Téléjournal	Jrni RDI			
D	Dossiers Mystère	Biographies	...docteur	Manon...	Interventions miracles	Jeux de société	Décore...	Métamor...	Caméra tout-terrain	Cinéma			
VP	Déco sur...	...ménage	...clips	Top5...	Top5.com	VJ TopRock	...de la mode	InfoMax	Max Musique	Top5...			
MP	Paris vs...	...franco	...angle	Max Musique	Concert / Loco Locass	Les sauveurs du rock	Charmed	...la classe	R-Force	Degrassi			
VRAK.TV	Smallville	Grenade...	Parents...	Titans	Batman	Futurama	Simpson	Henri pis...	Futurama	Décadés...	Simpson	Star...	Henri pis...
RTS	Sports 30				Hockey / Sénateurs - Canadiens								CH express
HISTORIA	Docu-réalité	Mystères / Hyéroglyphes	La Vie...	Gr. Spect.	Grands Spectacles (20:20)	Red Cap, police militaire	Cinéma / SALVÉ PAR L'AMOUR avec P. Knof (1/2)						...la prairie
ARTV	...d'en haut	Sue Thomas, l'oeil du FBI	Fortune et Trahisons	Thésold	Temps...	Redaction	Le plaisir croît... / Jean-Pierre Ferland						Moi et...
SERIES +	La Loi & l'Ordre	...nerdz	...fait	Invasion	Frontiers in Research	Lectures	C.S.I.: Miami	Le destin de Lisa	Sexe à...				
CANAUX 7	La porte des étoiles	Enseigner	La société québécoise...	Frontiers in Research	Lectures	Temps...	Redaction	Le destin de Lisa	Sexe à...				
C. SAVOIR	Stratégies... touristiques	Biosphère	...à table	Beauté du monde	...vue								
EVASION	Parcours d'artistes	Panorama	Sciences et Vie	Cinéma / DILEMMA avec Eva Scheurer									
TFO	Ma terre...	Canada...	Coronation	Ken Dryden	Dr. Who	Laughs / 72 Hours	The National	The Hour	Arrested...				
CBC	CBC News	Canada...	Access H.	eTalk	Corner Gas	The Class	Law & Order: CI	CSI: Miami	CTV News	CTV News	Daily Show	Daily Show	Daily Show
CIV (Mont.)	CTV News	House...	ET Canada	E.T.	Prison Break	Heroes	24	Studio 60 on the...	The Tonight Show (23:35)				
GBL	News	Time Warp	Time Team / Valley of...	The Agenda	Wife Swap	Supernanny	2 1/2 Men / Christine	CSI: Miami	News	Late Show with... (23:35)			
TVQ	Lilly	ABC News	...Raymond	Will, Grace	Wife Swap	Supernanny	2 1/2 Men / Christine	CSI: Miami	News	Late Show with... (23:35)			
ABC	...Raymond	ABC News	...Raymond	Will, Grace	Wife Swap	Supernanny	2 1/2 Men / Christine	CSI: Miami	News	Late Show with... (23:35)			
CBS	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Deal or no Deal	Heroes	24	Studio 60 on the...	The Tonight Show (23:35)				
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Deal or no Deal	Heroes	24	Studio 60 on the...	The Tonight Show (23:35)				
FOX	That '70s...	King... Hill	Simpsons	Seinfeld	Prison Break	24	...Chris	All of us	Girlfriends	The Game	Sex... City		
PBS (33)	The Newshour	BBC News	Profile	Antiques Roadshow / Philadelphia (2/3)	American Experience / Berlin Airlift	Law & Order: CI	CSI: Miami	CTV News	CTV News	Daily Show	Daily Show	Daily Show	Daily Show
PBS (57)	BBC News	Business...	The Newshour	Jeopardy	CSI: Miami / Deux épisodes	The Sopranos	Cinéma / LET'S BE HAPPY (5) avec Tony Martin	Guinea Pig / Patent...	Dirty Jobs / Alpaca...	Law & Order	Daily Planet	MythBust.	
CIV (Corn.)	CTV News	Crossing Jordan	CSI: Miami / Deux épisodes	Chimeras	Anatomy of Burlesque	MythBusters	Engineering an Empire	The Hour	CBC News: The National	On Tour with the Taliban	CBC News: The National	CBC News	
ASE	Street Legal	Videos	...Chimeras	Anatomy of Burlesque	MythBusters	Engineering an Empire	The Hour	CBC News: The National	On Tour with the Taliban	CBC News: The National	CBC News		
DISCOVERY	Future Weapons / Stealth	Daily Planet	CSI: New York	Engineering an Empire	The Hour	CBC News: The National	On Tour with the Taliban	CBC News: The National	On Tour with the Taliban	CBC News: The National	CBC News		
HISTORY	Disasters...	Master	CSI: New York	Engineering an Empire	The Hour	CBC News: The National	On Tour with the Taliban	CBC News: The National	On Tour with the Taliban	CBC News: The National	CBC News		
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News
SHOWCASE	Doc	Andromeda	The 750 Pound Man	Opening Soon	Little People, Big World	Making It Big	Opening...	Family...	Project Runway	Making It Big	Off the...	Bowling	Hollywood
LEARNING	Property Ladder	The 750 Pound Man	Opening Soon	Little People, Big World	Making It Big	Opening...	Family...	Project Runway	Making It Big	Off the...	Bowling	Hollywood	Extra
LIFE	Taking it off	Hockey / Rangers - Bruins	Sabrina...	Malcolm...	...Years	Falcon Beach	Frank...	Bob and...	Madison	Hollywood	Malcolm...		
TFO	Off the...	Sportscent.	Hockey / Rangers - Bruins	Sabrina...	Malcolm...	...Years	Falcon Beach	Frank...	Bob and...	Madison	Hollywood	Malcolm...	
YTV	Being Ian	Ruby...	Sabrina...	Malcolm...	...Years	Falcon Beach	Frank...	Bob and...	Madison	Hollywood	Malcolm...		
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

Ce soir 20 h

Habitat 07

Les compagnons du rebut global
Isolants non conventionnels

Narration : Jacques Languirand

20 h 30

Ici... le monde

Armes légères. Et Transnistrie :
trafic d'armes aux portes de l'Europe.

Animation : François Bugingo

telequebec.tv

CULTURE

Panthéon des auteurs et compositeurs canadiens

Joni Mitchell est honorée par ses pairs

Jean-Pierre Ferland fait également partie des artistes auxquels on rend hommage

CASSANDRA SZKLARSKI

Toronto — La musique de Joni Mitchell a toujours été difficile à cataloguer.

Au cours de son extraordinaire carrière, qui s'étend sur plus de 40 ans, elle a gagné le cœur des amateurs de folk, pop, rock et jazz. Mais quand on lui demande de se définir, Mitchell répond qu'elle est simplement une artiste-peintre qui chante.

Hier, le Panthéon des auteurs et compositeurs canadiens a reconnu Joni Mitchell comme étant l'un des auteurs-compositeurs les plus importants au Canada, et toute une brochette d'artistes sera sur place pour lui rendre hommage.

L'auteur-compositeur-interprète James Taylor, le pianiste de jazz Herbie Hancock, la soprano Measha Brueggergosman et la légende du funk Chaka Khan font partie de la pléiade d'artistes qui lui ont rendu hommage, ainsi qu'à cinq de ses compositions.

Selon Bob Lefsetz, un critique de musique de Santa Monica qui sera à Toronto pour l'événement, c'est le style unique de Mitchell à la guitare et son honnêteté poétique qui ont fait sa renommée partout dans le monde.

«Joni Mitchell a été un paragon d'excellence», dit Lefsetz, dont l'incisive chronique en ligne *Lefsetz Letter* dérange régulièrement l'industrie de la musique par son honnêteté crue avec laquelle il en traite.

«Il n'y a pas eu un autre artiste comme Joni Mitchell. Elle était déjà très douée, que ce soit au chapitre de sa voix ou de ses mélodies, mais elle avait une façon d'envelopper tout ça afin de nous révéler sa propre vision des choses, une vision que vous pouviez adopter. Elle vous touchait par sa musique.»

Lefsetz ne peut s'empêcher de réciter ses paroles préférées de Mitchell; des paroles évocatrices qui servaient de point d'ancrage à certains de ses sentiments, s'entremêlant parfois aux souvenirs qu'il a de relations passées.

«C'est le pouvoir de sa musique», ajoute-t-il. Les chansons *Big Yellow Taxi*, *Both Sides Now*, *Help Me, Woodstock* et *You Turn Me On, I'm a Radio* — toutes de Mitchell — sont parmi les 25 titres de chansons écrites par des Canadiens à faire leur entrée au Panthéon cette année.

Parmi les autres, notons *Spinning Wheel*, de David Clayton-Thomas, popularisée par Blood Sweat and Tears, le classique du jazz *How About You*, écrite par Ralph Freed et Burton Lane, ainsi que *You Were on My Mind*, de Sylvia Fricker.

En plus de Mitchell, le Panthéon accueillait Jean-Pierre Ferland, le chanteur country Wilf Carter et Raymond B. Egan, qui s'est fait connaître pour son travail sur Broadway.

Presse canadienne

Les travaux de la Maison des conseils prennent du retard

La transformation de l'ancienne Bibliothèque centrale est plus complexe que prévu

STÉPHANE BAILLARGEON

La transformation de l'ancienne Bibliothèque centrale de Montréal prend du retard. Les nouveaux locataires de l'immeuble de la rue Sherbrooke, dont le Conseil des arts, ne pourront pas s'y installer avant plusieurs mois et peut-être même un an, du moins si les négociations en cours aboutissent. Les travaux de rénovation et de mise aux normes n'ont même pas commencé.

L'ancienne Bibliothèque centrale de Montréal sera transformée pour abriter cinq organismes municipaux: le Conseil des arts de Montréal, le Conseil du patrimoine, le Conseil des Montréalaises, le Conseil jeunesse et le Conseil interculturel de Montréal. Les coûts du réaménagement étaient évalués à 1,6 million de dollars l'an dernier, avant l'examen approfondi des besoins.

La Bibliothèque centrale a fermé ses portes en 2005 lors de l'ouverture de la Grande Bibliothèque, où sa collection a été démenagée. Inaugurée en 1917, elle est située rue Sherbrooke Est, en face du parc LaFontaine.

«Le dossier évolue», commente Suzanne Asselin, porte-parole de la Ville de Montréal. «Le déménagement s'avère assez complexe. Il faut négocier avec les futurs locataires pour déterminer les besoins de chacun et répartir l'espace disponible. Les négociations se poursuivent, mais les plans ne sont pas encore terminés.»

Le poids lourd demeure le Conseil des arts (CAM), qui pourrait utiliser jusqu'à 80 % de l'espace disponible. En plus de ses employés, cette institution doit installer des salles de répétition louées à des compagnies et à des artistes. Dans ses locaux actuels, rue Saint-Urbain, le CAM possède deux studios de danse, deux de théâtre et deux de musique, faisant environ 100 mètres carrés chacun. Les studios sont équipés en conséquence. Les salles de musique comprennent notamment un piano à queue, des lutrins et des espaces de rangement pour les grands instruments.

«Nous examinons les possibilités d'aménagement de nouveaux studios dans la Bibliothèque centrale», a expliqué Christian O'Leary, directeur des communications et du développement du CAM. «Nous

pourrions en avoir moins que maintenant.»

Le CAM abrite aussi trois organismes: les Ballets jazz de Montréal, le Centre des auteurs dramatiques et la société Pro Musica. Le sort de ces institutions n'est pas encore connu. «Nous ne savons même pas s'il y a assez d'espace pour tout le monde rue Sherbrooke, a dit un employé d'un des trois organismes. Les négociations traînent et ne nous concernent pas directement pour l'instant.»

Tout de même, le dossier évolue. La semaine dernière, la Ville faisait savoir que la Bibliothèque centrale-jeune de Montréal déménagerait dans un immeuble neuf de la rue de la Visitation qui sera rattaché au quartier général de l'Association sportive et communautaire du Centre-Sud (ASCCS). Le projet de sept millions de dollars, qui comprend la construction d'une piscine et d'autres équipements pour cette association, devrait voir le jour d'ici un an. La Centrale-jeune occupait depuis des années le sous-sol de l'ancienne Bibliothèque centrale de Montréal.

Le Devoir

EN BREF

Sundance: deux films sur la guerre en Irak récompensés

Park City, États-Unis — Deux films sur la guerre en Irak, *Grace Is Gone* et le documentaire *No End in Sight*, ont été récompensés samedi au festival 2007 du film indépendant de Sundance aux États-Unis. *Grace Is Gone*, drame dans lequel John Cusack joue le rôle d'un père de famille patriote dont la femme a été tuée en service en Irak et à qui il revient d'annoncer la nouvelle à leurs enfants, a remporté le prix du meilleur scénario et du public. Le documentaire *No End in Sight* a remporté, lui, un prix spécial du jury pour avoir «montré clairement des décisions politiques erronées ayant conduit au fiasco catastrophique de l'invasion et de l'occupation américaine en Irak». Le film *Padre Nuestro* qui raconte l'histoire d'immigrés mexicains à New York, a obtenu le Grand Prix du jury. Le Prix du documentaire est revenu à *Manda Bala (Send a Bullet)*, de Jason Kohn, sur la corruption et les enlèvements au Brésil. — AFP

Le Festival de la bédé d'Angoulême consacre José Muñoz et le manga

Angoulême, France — Le jury du Festival de la bande dessinée d'Angoulême (FBD) a donné une dimension résolument internationale à son palmarès, en attribuant son

Grand Prix 2007 au dessinateur argentin José Muñoz et, pour la première fois, le Prix du meilleur album à un manga. Spécialiste du dessin en noir et blanc, José Muñoz est l'un des principaux représentants de la bédé sud-américaine. Il est notamment l'auteur de la série *Alack Sinner* avec son compatriote Carlos Sampayo pour scénariste. En attribuant le Prix du meilleur album à un auteur de manga, Shigeru Mizuki, le jury a tenu compte de l'importance croissante de la bédé japonaise qui représente désormais plus du tiers des parutions de bandes dessinées en France et un quart du chiffre d'affaires du secteur. Le jury a également fait la part belle aux petites maisons d'édition, comme Cornélius, Atrabile ou L'Association, qui remportent la moitié des principaux prix. Pour la troisième année consécutive, le Prix du meilleur album va à un auteur extérieur à la bédé franco-belge traditionnelle, confirmant ainsi le caractère inter-

national de ce festival. — AFP

Prix Goya: triomphe pour Almodóvar

Madrid — L'actrice espagnole Penélope Cruz a remporté hier le prix de la meilleure actrice aux 21^e prix Goya, considérés comme les Oscars du cinéma espagnol, pour son rôle dans le film *Volver* de Pedro Almodóvar, grand vainqueur de ce prix. Pedro Almodóvar a pour sa part gagné le prix du meilleur metteur en scène, et *Volver* a remporté le Goya du meilleur film. L'acteur espagnol Juan Diego a remporté quant à lui le Goya du meilleur acteur pour son rôle dans le film *Vete de mí (Éloigne-toi de moi)* du cinéaste Victor García León. Par ailleurs, l'acteur et metteur en scène mexicain Guillermo del Toro a remporté hier à Madrid le prix Goya du meilleur scénario pour son film *El laberinto del fauno (Le Labyrinthe de Pan)*. — AFP



136 pages - 26,40\$
ISBN 978-2-7601-5860-3
GUÉRIN, éditeur ltée
514-842-3481

Benoît BAZOGE
Paul DELL'ANIELLO
PRÉSENTATIONS
D'AFFAIRES
PERCUTANTES

Pour aider le futur présentateur.

En vente dans toutes les librairies
Le prix est indiqué sous réserve de modifications.



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

La percussionniste Anne-Julie Caron a remporté le prix Découverte.

MUSIQUE CLASSIQUE

Arion et Nézet-Séguin, vainqueurs aux prix Opus

CHRISTOPHE HUSS

La cérémonie de remise des prix Opus, hier après-midi à la Salle Claude-Champagne de l'Université de Montréal, n'a pas vu le couronnement de «Yefim Bronfman joue Brahms», dont la double nomination — alors même que Bronfman avait annulé sa participation à ce concert! — avait été le piment de cet «An 10» d'une manifestation organisée par le Conseil québécois de la musique.

L'un des points positifs des prix Opus est de s'intéresser à la musique hors de la métropole. Le Domaine-Forget a emporté le prix du «concert de l'année - régions» avec la soirée hommage aux dix ans de la Salle François-Bernier, le Centre d'arts Orford étant, pour sa part, nommé «diffuseur de l'année».

Vingt-quatre prix ont ainsi ré-

compensé divers acteurs du monde musical classique. Le chef Jacques Lacombe est «interprète de l'année», Ana Sokolovic «compositrice de l'année», Marie-Nicole Lemieux a été consacrée au titre de son rayonnement à l'étranger, Pierrette Alarie a reçu un «prix Hommage» et Louise Forand-Samson du Club Musical de Québec est justement considérée comme la «directrice artistique de l'année».

On notera également que le prix Découverte va à la percussionniste Anne-Julie Caron et que le «Week-End Beethoven» de l'Orchestre Métropolitain et Yannick Nézet-Séguin a été aux yeux du jury l'événement musical de l'année, le terme «année» visant, il faut le préciser, la saison musicale 2005-2006. Nézet-Séguin et son orchestre ont aussi été distingués pour leur concert Mahler de septembre 2005.

L'OSM repart bredouille, avant, sans doute, de faire le plein l'année prochaine. On relèvera aussi que le Festival de Lanaudière n'avait même pas droit à une nomination et que la musique de chambre et le récital ne trouvent place dans aucune catégorie, d'où l'absence de Pro Musica et du Ladies' Morning.

Dans les concerts montréalais «Les Plaisirs champêtres» de l'ensemble Arion ont remporté deux prix, dont celui de «Concert de l'année». D'autres récompenses sont allées à Pierre Alexandre Tremblay en musique électroacoustique, au NEM en musique contemporaine, aux disques Biber et Chostakovitch chez Analekta, ainsi qu'aux quatuors de Riegel chez Atma. Palmarès complet à l'adresse www.cqm.qc.ca.

Collaborateur du Devoir



Félicitations !

Tous ces efforts couronnés de succès !

La SOCAN, toujours à l'avant-garde de la défense de la musique canadienne, est fière de célébrer le talent exceptionnel, le travail assidu et l'oeuvre des six artistes admis cette année au Panthéon des auteurs et compositeurs canadiens. Nous sommes heureux d'être commanditaire du gala 2007 du Panthéon et plus particulièrement des lauréats de l'époque moderne, Jean-Pierre Ferland et Joni Mitchell.

La SOCAN, avec l'aide de nombreuses organisations affiliées, protège le gagne-pain de ses quelque 80 000 membres et des centaines de milliers de créateurs internationaux et de leurs éditeurs — au Canada et à travers le monde.

Pour en savoir plus sur ce que nous faisons pour la musique, visitez notre site Internet dès maintenant.



SOCIÉTÉ CANADIENNE DES AUTEURS, COMPOSITEURS ET ÉDITEURS DE MUSIQUE
Society of Composers, Authors and Music Publishers of Canada

la musique a ses droits
what's right for music